

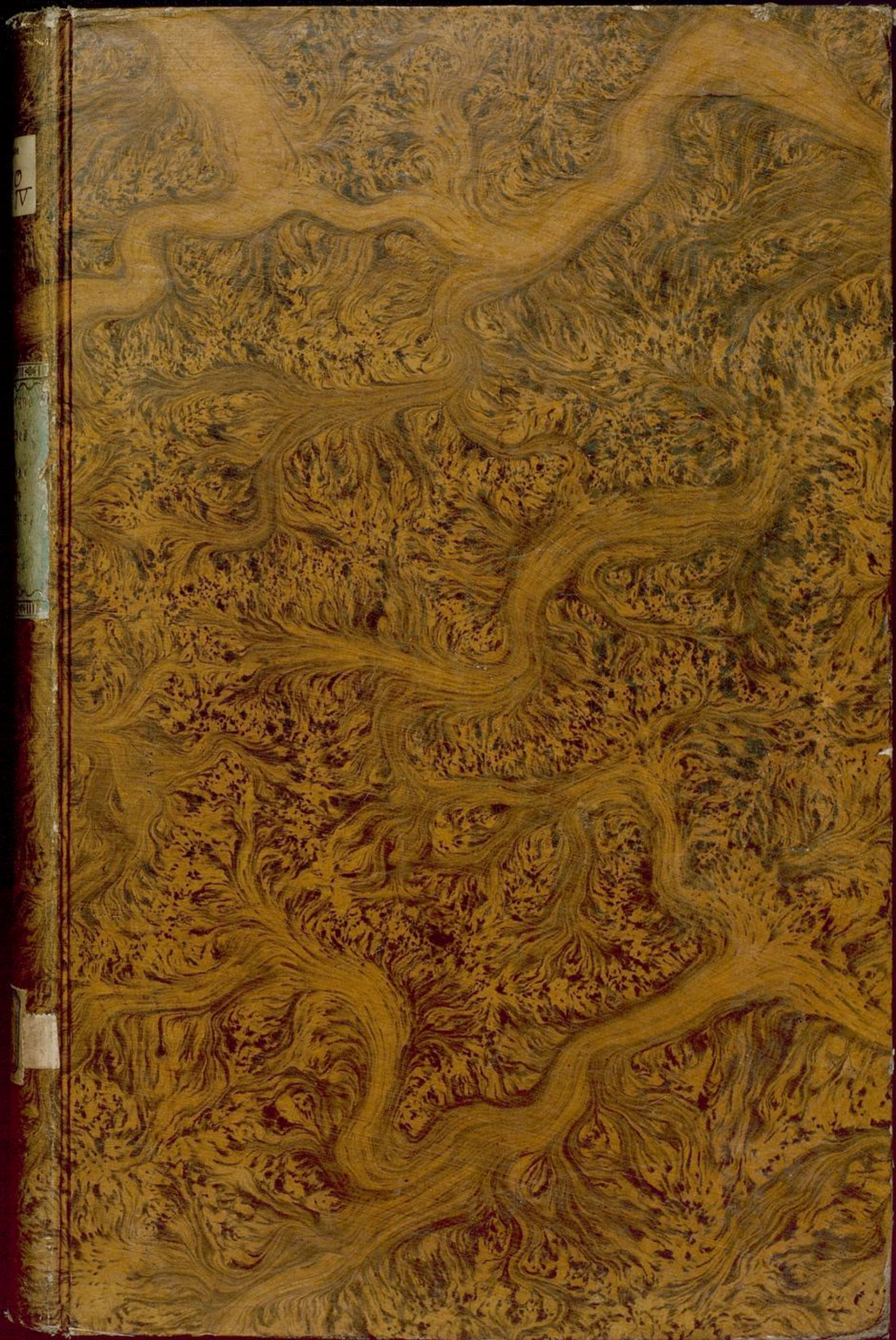
Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Schilderung des Zustandes der Bundesfestung
Luxemburg im Jahr 1821 - Cod. Karlsruhe 1670**

4

[urn:nbn:de:bsz:31-42266](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-42266)



K 1670 IV.

M
—

Beilagen

zum V^{ten}, VI^{ten}, und VII^{ten} Abschnitt

der

Schilderung des Zustandes

der

Bundesfestung

Luxemburg

im Jahre 1821.



25

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page]



Copie

Lib: V.

Extrait du protocole pour régler les dispositions relatives aux territoires et places cédés par la France aux arrangements territoriaux qu'il reste à faire en Allemagne et au système défensif de la Confédération Germanique Paris le 3. Novembre 1815.

Luxembourg

S. M. l'Empereur d'Autriche, l'Empereur de toutes les Russies et le Roi de la Grande Bretagne en plieront leurs meilleurs officiers pour faire obtenir à S. M. le Roi de Prusse le droit de garnison dans la Place de Luxembourg conjointement avec S. M. le Roi de Pays-Bas, ainsi que le droit de nommer le Gouverneur de cette Place.

für christliche Abtheilung
Schubert
Jung Hauptmann u. Protokollführer

1a

i

Extrait

De l'acte du Congrès de Vienne

du 9^e juin 1815.

art. 67.

La partie de l'ancien duché de Luxembourg, comprise dans les limites spécifiées par l'article suivant, est également cédée au prince souverain des Provinces-Unies, aujourd'hui roi des Pays-Bas pour être possédée à perpétuité par lui et ses successeurs en toute propriété et souveraineté. — Le souverain des Pays-Bas ajoutera à ses titres celui de grand duc de Luxembourg, et la faculté est réservée à S. M. de faire, relativement à la succession dans le grand duché tel arrangement de famille entre les princes ses fils, qu'elle jugera conforme aux intérêts de sa Monarchie, et à ses intentions paternelles.

Le grand duché de Luxembourg servant de compensation pour les principautés de Nassau-Dillenburg, Siegen, Hadamar et Dietz, formera un des États de la confédération germanique, et le prince roi des Pays-Bas entrera dans le système de cette confédération comme grand duc de Luxembourg, avec toutes les prérogatives et privilèges dont jouiront les autres princes allemands.

La ville de Luxembourg sera considérée sous le rapport militaire, comme forteresse de la confédération. Le grand duc aura toutefois le droit de nommer le gouverneur et commandant militaire de cette forteresse, sauf l'approbation du pouvoir exécutif de la confédération, et sous telles autres conditions qu'il sera jugé nécessaire d'établir en conformité de la constitution future de la dite confédération.

für die gültigkeithunde abgeschrieben

Schubert

Aug. Gunglmann u. Paulollfmann

Schubert

6

Abdruck

Anlage 3.

7.

Lit. IV.

Tractat

zwischen Preussen und den Niederlanden.

Abgeschlossen in Frankfurt am 8^{ten} November 1816.

6

8.

Copie

N. Frankfurt le 14. Septembre 1816.

Protocole de Conference.

Messieurs les Plenipotentiaires de Prusse et des Pays-Bas ayant reçu de nouvelles instructions de leurs Cours respectives, se sont réunis pour se concerter sur les points du traité qui restaient à régler, ils ont commencé par faire lecture du protocole de la conférence du 11. Aout et ont arrêté successivement tous les articles qui demandoient encore à être fixés.

Monsieur le Plenipotentiaire des Pays-Bas a adopté la rédaction de l'article concernant la garde Bourgeoise que Monsieur le Plenipotentiaire de Prusse avait proposée et qui était annexée sub-lit B. au protocole de la conférence du 11. Aout dernier.

Cet article prendra la place du 7e. dans le traité.

La clause relative au serment à prêter par le Gouverneur et le Commandant a été adoptée également et on l'a placée à la fin de l'article 6.

Quant aux routes militaires on a adopté l'article proposé dans le protocole du 10. Juillet, après y avoir fait quelques légers changements. Cet article sera le 19e. du traité.

L'article 16 a été changé et a été rédigé tel qu'il se trouve annexé au présent protocole.

M. le Plenipotentiaire des Pays-Bas a déclaré que sa Cour ne fait point difficulté d'admettre la clause renfermée dans l'annexe C. du Protocole de la conférence du 11. Aout, mais qu'elle désire quelle forme l'objet d'un article séparé et secret. En conformité de cette déclaration on en a fait le premier des articles séparés et secrets.

M. les Plenipotentiaires se trouvant ainsi d'accord sur

Aout

tous les articles publics et secrets du traité ils sont convenus également de la rédaction du Préambule, et ont fait de nouveau lecture de chaque article.

En y apportant les corrections de style qui semblaient encore nécessaires. Le travail terminé, ils ont paraphé chacun des articles [#] tels qu'ils sont rédigés actuellement et annexé au protocole sub lit. A. L. comme définitivement arrêtés et de nature à ne pouvoir plus être changés que d'un commun accord. Ils procéderaient même à l'expédition et à la signature du traité, si les stipulations qu'il renferme, ne devaient point, puisqu'elles découlent des arrangements faits entre les Puissances alliées à Paris, être premièrement mis sous les yeux des Ministres des autres Cours signataires du protocole du 3^e Novembre 1815.

Ils se proposent de leur communiquer les articles paraphés, et l'on procédera sans autre délai à la signature du traité, dès que cette condition aura été remplie.

Enfin de quoi M^{rs} les deux Plénipotentiaires, ont lu de nouveau et approuvé le présent protocole et y ont apposé leurs signatures. *Signés* Gagern. Humboldt.

Pour copie conforme tout du protocole qui de ses annexes.
Frankfort le 21^e Septembre 1816.

Signés Humboldt. Gagern.

Separément et déclarent réciproquement qu'ils regardent ces articles

Au Nom De la très-Sainte et indivisible Trinité.

Sa M^{te} le Roi De Prusse, et S. M. le Roi Des Pays-Bas, G. D. De Luxembourg Desirant d'un commun accord avec S. L. M. l'Empereur D'Autriche le Roi Du Royaume uni De la grande Bretagne et d'Irlande et l'Empereur De toutes les Russies, donner suite par un traité particulier aux articles et stipulations du traité de Paix conclu à Paris le 20^e Novembre 1815, tant à celles qui regardent le Royaume Des Pays-Bas qu'à celles qui concernent le G. D. De Luxembourg, Sa M. le Roi Des Pays-Bas agissant dans sa double qualité De Roi et De grand Duc. et S. L. M. M., voulant en faire l'application à tout ce qui concerne leurs intérêts respectifs et valider les arrangements qui en résultent, ont nommés à cet effet les Plénip^{tes} Suivants,

Savoir.

S. M. le Roi De Prusse.

S. S. M. le Roi Des Pays-Bas G. D. De Luxembourg.

Lesquels après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bon et due forme, en ont conclu, signé et arrêté les articles ci après.

/ Paraphé / Humboldt. Geyern.

Article 1.

S. M. le Roi Des Pays-Bas G. D. De Luxembourg passera pour lui, ses héritiers et successeurs en pleine propriété et souveraineté tout les districts qui ayant fait partie en 1790 de la ci devant Belgique, de l'Evêché De Liège et Du Duché De Bouillon, ont été cédés par la France aux Puissances alliés par le traité conclu à Paris le 20^e Novembre 1815 ainsi que les territoires enclavés avec les places de Philippville et de Mariembourg cédés par le même traité, Par suite de cette disposition les limites Des Etats De S. M. le Roi Des Pays

12.
Pays-Bas. g. D. De Luxembourg et de la France commencent à la
Mer du Nord restent telles qu'elles ont été fixées par le Traité de
Paris de Paris Du 30^e May 1814. jusque vis-à-vis Quierrain.

De Quierrain la ligne de Demarcation suivra les anciennes limites
extérieure de la Belgique du ci devant Evêché de Liège et Du Duché
de Brabant jusqu'à Villers près d'Orval, comme elles étaient en 1790
en y comprenant la totalité de ces Pays et spécialement les places
et territoires de Philippeville et de Mariembourg, conformément
aux stipulations du 1^{er} Article Du dit Traité Du 20^e Novembre
1815. et sans autrement changer les limites Du Royaume Des Pays-
Bas et Du grand Duché de Luxembourg qui seront conservées
telles qu'elles ont été fixées par le Traité de Vienne Du 31^e Mai 1815,
lequel dans tous les autres points est pleinement confirmé.

Article 2.

Une partie des indemnités pécuniaires que S. M. l'Impératrice
est engagée de payer par l'article 4 du Traité de Paris Du 20^e
Novembre 1815. étant destinée en vertu des arrangements faits
à Paris entre les Puissances alliées à renforcer la ligne de Défense
des Etats limitrophes de la France. S. M. le Roi Des Pays-Bas
g. D. De Luxembourg recevra pour et effet la somme de soixante
Millions de francs.

Sa M. le Roi Des Pays-Bas. g. D. De Luxembourg s'engage
à employer cette somme aux ouvrages nécessaires de la Défense des fron-
tières de ses Etats conformément au système adopté et au concert
pris à cet égard entre les Puissances alliées au Protocoll de la Confé-
rence de leurs Ministres Du 21^e Novembre 1815 annexé au présent
Traité et qui aura la même force et valeur comme s'il était textuel-
lement inséré au présent Traité.

Paraphé avec une réserve sur la clause finale qui veut que le
Protocoll Du 21^e Novembre 1815 soit annexé au Traité.

/: paraphé / Jagerm Humbold.

Article 3.

S. M. le Roi des Pays-Bas G. D. de Luxembourg reconnaissant le juste titre les avantages qui résultent des dispositions précédentes, tant pour l'accroissement que pour les Moyens de Défense de son territoire reconnues par les sommes stipulées dans l'article 4 du traité de Paris du 20^e Novembre 1815 à laquelle part à laquelle elle pourra prétendre titre d'indemnité et qui est fixé par le protocole de la Conférence du 20^e Novembre 1815 au total de 21,264,832 francs 22¹/₂ cent.

S. M. adhère au principe que cette quote part servira à compléter les indemnités de l'Autriche et de la Prusse et soit partagée en parties égales entre ces deux Puissances

J. paraphé: Humboldt. Jagerm

Article 4.

L'article 3 du traité conclu à Vienne le 31^e May 1815 et l'article 67 du traité du Congrès de Vienne ayant stipulé que la forteresse de Luxembourg serait considérée comme forteresse de la Confédération Germanique, cette disposition est maintenue et expressément confirmée par la présente Convention.

Cependant S. M. le Roi de Prusse et S. M. le Roi des Pays-Bas agissant en qualité de G. D. de Luxembourg voulant adapter le reste des dispositions des dits articles aux changements survenus par le traité de Paris du 20^e Novembre 1815 et pourvoir de la manière la plus efficace à la défense combinée de leurs Etats respectifs

S. L. M. M. sont convenus de tenir garnison commune dans la forteresse de Luxembourg sans que cet arrangement soit uniquement sous le rapport Militaire, puisse altérer en rien le Droit de Souveraineté de S. M. le Roi des Pays-Bas G. D. de Luxembourg,

Lux

sur la Ville et forteresse de Luxembourg.
 §. paragr. / Gagern. Humboldt.

Article 5.

La Maj. le Roi des Pays-Bas G. D. De Luxembourg, ~~de~~
 s'adresse à Sa M. le Roi de Prusse le Droit de nommer le Gouver-
 neur et le Commandant de cette Place et consent à ce que tant
 la garnison en général que chaque arme en particulier soit composée pour
 les trois quarts de troupes Prussiennes et pour un quart de troupes
 des Pays-Bas, renvoyant ainsi au Droit de nomination que
 l'article 67 de l'acte du Congrès de Vienne assurait à S. M.

Ces troupes seront soldées et équipées aux frais de leur Gouver-
 nement respectifs. Il en sera de même pour leur nourriture tant
 que la forteresse ne sera pas déclarée en état de siège.

Dans ce cas, la garnison se nourrira des Magasins de
 la forteresse et il sera suppléé à son approvisionnement
 d'après les principes établis à l'article

§. paragr. / Gagern Humboldt.

Article 6.

Le Droit de Souveraineté appartenant dans toute sa
 plénitude à Sa M. le Roi des Pays-Bas G. D. De Luxembourg,
 dans la Ville et forteresse de Luxembourg comme dans tout le
 reste du grand Duché l'Administration de la justice la perception
 des impôts et contributions de toute espèce, ainsi que toute
 autre branche de l'Administration civile restera exclusivement
 entre les mains des employés de S. M. et le Gouverneur et le
 Commandant leur porteront secours et assistance en cas de besoin.

De l'autre côté le Gouverneur sera nanti de tout les pouvoirs
 nécessaires pour lui assurer conformément à la responsabilité qui
 repose sur lui, l'exercice libre et indépendant de ses fonctions
 et les autorités civiles et locales lui seront subordonnées pour tout

ce qui concerne la Défense de la Place.

Pour éviter néanmoins tout conflit entre l'autorité militaire et civile, S. M. le Roi des Pays-Bas G. D. de Luxembourg nommera un Commissaire Spécial qui servira d'intermédiaire entre le Gouverneur et les autorités civiles et recevra les Directions du dit Gouverneur dans les affaires de Police et tant qu'elles se lient avec rapport militaires et à la Défense de la place.

Le Gouverneur pourra pour le même objet et toujours dans les limites qui viennent d'être énoncées déléguer de sa part une personne à son choix et ses deux employés formant une Commission Mixte.

Mais en cas de guerre, ou si l'une ou l'autre des monarchies de l'Empire ou des Pays-Bas était menacé d'une guerre et que la forteresse fut déclarée en état de siège les pouvoirs du Gouverneur ^{seront} illimités et n'auront d'autre borne que la prudence, les usages et le Droit de gens.

Si finalement la Diète de la Confédération germanique venait à désirer quelques Gouverneurs et Commandants des forteresses de la ligne devant être assermentés le Gouverneur et le Commandant de la forteresse de Luxembourg prêteront le serment d'après la formule qui en sera rédigée par la Diète.
p. paraphé: Gageron. Humbold.

Article 7.

La force de la garde Bourgeoise de la Ville de Luxembourg sera conformément à la Loi du Royaume des Pays-Bas du 28. Juin 1815. dans la proportion de 3 à 100 la Population de la Ville complée; et elle ne pourra dans aucun cas et sous aucune circonstance dépasser ce nombre. Elle ne montera la garde, que lors qu'il n'y aura pas de garnison dans la place, et son service, lorsqu'elle ne sera point appelée à prêter main forte à la défense de la forteresse se bornera à maintenir le Repos public et à garantir les possessions

Ode

16)

des concitoyens, principalement en cas d'incendie. Toutes les fois qu'elle
deura faire un pareil ou autre service militaire quelconque elle devra
suivre les ordres du Gouverneur de la forteresse, sans le con-
sentement duquel elle ne pourra se rassembler, ni pour exer-
cices ni pour le service réel. La place de Luxembourg étant une
forteresse de la Confédération Germanique, les hautes parties
contractantes placent en réserve expresse toutes les dispositions
dont la Confédération conviendrait pour les Gardes Bourgeoises dans
toutes les forteresses de la ligne, soit en général soit en particulier
relativement au serment, qui serait exigé d'elle.

Paraphé: Humbold. Gagern.

Article 8.

Le cas de guerre échéant, ou la guerre devenant immin-
nante, il résulte du Devoir et de la responsabilité du Gou-
verneur qu'il pourra exercer au dehors de la forteresse autant
que les dispositions militaires qu'il aura à faire l'exigeront,
les mêmes pouvoirs dont il est investi dans l'intérieur de
la place. Si en temps de paix il jugeait nécessaire d'or-
donner des patrouilles ou de Places des avant-postes, les
troupes ne pourront faire aucune réquisition ni être à la
charge des habitants.

paraphé. Gagern. Humbold.

Article 9.

La garnison de la forteresse qui sera placée directement
sous les ordres du Gouverneur, consistera en temps de paix en six
milles hommes, cependant S. M. le Roi de Prusse et S. M.
le Roi des Pays-Bas G. D. de Luxembourg sont convenus
pour le moment et aussi longtemps que les troupes alliées
occuperont une partie de la place de se borner à quatre mils
le homme, seulement; dont trois milles seront fournis par

la

par la Prusse et mis en pour les Pays-Bas.
paraphé. Gogern. Humboldt.

Article 10.

La M. le roi Des Pays-Bas, G. D. De Luxembourg
Consent, à ce que le Commandant de l'artillerie et celui Du génie
de la Place soient nommés par la Prusse, sous la réserve qu'il
nommera De son côté deux officiers Des ces armes qui seront
particulièrement responsables à S. M. les attributions De ces quatre
officiers seront les suivantes.

Le Commandant De l'artillerie disposera librement Du
matériel, il en ordonnera la Distribution en tems De Paix et
Usage en tems De Guerre, bien entendu que aucune pièce ne
pourra être ôtée De la forteresse. Il sera également chargé
de veiller à ce que le matériel et les munitions soient Dans l'état
Stipulé par le traité. L'officier d'artillerie Des Pays-Bas
veillera à la conservation et à l'entretien Du matériel comme
le nombre Des bouchet à feu, l'état Des affûts et De tous les
objets appartenant au matériel, ainsi que la qualité De
munitions, seront déterminés à la suite Des Dispositions De
la présente Convention, l'inventaire qui en sera Dressé servira De
norme à ces deux officiers. L'officier au service Des Pays-Bas
recevra les Etats de changement et exercera le contrôle Des objets
qui seront Délivrés De l'arsenal et Du magasin par ordre Du
Commandant De l'artillerie.

Le Commandant Du génie et l'ingénieur au service Des Pays-Bas
partageront ensemble le soin De veiller à la conservation Des ouvrages
et commenceront D'un commun accord Des réparations et nouvelles
bâties qu'il sera nécessaire De faire. Mais ces travaux une fois
arrêtés le Commandant Du génie en tracera seul le Plan Détaillé
et en dirigera l'exécution.

Si cependant on n'adaptait point le mode établi Dans
les

18
Les Pays-Bas qui est l'adjudication des travaux publics au rabais,
Le Gouverneur des Pays-Bas devra concourir aux marchés qui seront conclus
entre les entrepreneurs ou les ouvriers. Toutes les discussions qui pourrai-
ent s'élever seront décidées par une Commission mixte sous la Direction
du Gouverneur. Les Dispositions relatives aux réparations et à l'entretien
journalier des ouvrages ne dérogeront en rien aux stipulations de l'art.
... qui se rapportent à un plan premier des ouvrages des fortifications
en général et à l'inspection de ces travaux après qu'il seront terminés.
Paraphé Jager. Humboldt.

Article 11.

La Partie Prussienne de la garnison fera de libre exercice
de Religion et la Ville lui fournira sur la demande du Gouverneur
un local adapté à cet usage.
Paraphé Jager. Humboldt.

Article 12.

Les hautes Parties Contractantes ayant jugé nécessaire de mettre
le Gouverneur de la place en état de renforcer si les circonstances
l'exigeraient sans délai la garnison, il sera fourni une Milice
de huit mille hommes, savoir: Six mille pour la Prusse, et
deux mille pour les Pays-Bas, dans les arrondissements des deux
monarchies les plus rapprochés de la forteresse, pour que le Gouver-
neur Prussien en dispose à chaque instant. Cette milice sera des deux
côtés composée de gens propres aux combats, exercés et bien armés.
Les deux mille hommes à fournir par les Pays-Bas seront
immédiatement à la disposition du Gouverneur militaire de
la forteresse de Luxembourg dès que réquisition en sera faite par
lui au Général au Service des Pays-Bas commandant dans le Grand
Duché de Luxembourg lequel se trouvera muni à toutes les épo-
ques de l'ordre inventuel d'effectuer cette mesure.

Paraphé Jager. Humboldt.

Article 13.

On s'occupera incessamment Du rétablissement entier et parfait Des fortifications. Le Gouvernement Prussien est celui Des Pays-Bas sous-garant à l'achèvement pendant le temps fixé par le traité de Paris Du 20. Novembre 1815. à l'occupation d'une partie De la France par les armées alliées. Après ce rétablissement on dressera un Plan régulier pour assurer l'entretien Des Ouvrages, Les Travaux utiles Duquel après ce plan et approuvés par les deux Gouvernements seront exécutés sous la Direction Du Gouverneur à l'aide D'un Commissaire De la part Du roi Des Pays-Bas G. D. De Luxembourg

Les fonds nécessaires pour les Travaux seront remis à une Commission mixte placée sous la Direction Du Gouverneur. La même Commission donnera également de charge pour les sommes employées aux dits travaux qui à la Cloture Des Comptes De chaque année seront inspectés par un officier Prussien et un officier Des Pays-Bas.

paraphé: Gagern. Humbold.

Article 14.

L'approvisionnement De la place relatif aux Subsistances et aux hôpitaux Devrait être assuré pour dix mille hommes et pour une année. Mais afin de rendre cette charge moins onéreuse en la Divisant et prenant en considération les années D'occupation D'une partie De la France, on se bornera pour le moment à assurer un approvisionnement pour ~~de~~ dix mille hommes # sera complet.

L'approvisionnement en objets de munitions De tout genre sera proportionné à la grandeur De la place et au nombre De la garnison en temps De guerre.

paraphé: Gagern. Humbold.

De façon que au bout de quatre ans l'approvisionnement pour dix mille hommes

Article 15.

A fin que le service de la place ne puisse jamais être interrompu par le manque de fonds nécessaires, il sera créé un fond de dotation qui sera fourni annuellement et sur lequel il sera ^{faite} une comptabilité exacte pour qu'à la fin de chaque année il en soit rendu compte aux deux gouvernements.

Le fond servira également au paiement des salaires des employés qui, tels que les inspecteurs de magasin des remparts et autres employés n'appartiennent pas proprement à la garnison, mais à la forteresse même, ainsi qu'à couvrir les frais de bureaux et autres dépenses de ce genre.

§ paragraphe. Gagern Humbold.

Article 16.

La Place de Luxembourg étant forteresse de la Confédération Germanique et les gouvernements de Prusse et des Pays-Bas ne pouvant en conséquence être censés ~~avoir~~ avoir l'obligation de contribuer exclusivement à leurs frais pour la dépense commune, les hautes parties contractantes ^{partent} du principe que la Confédération Germanique se chargera de contribuer de cette place, sous les modifications spécifiées dans le présent traité.

Elles réuniront leurs efforts pour contribuer selon leur situation respective, à engager les Princes et Etats de l'Allemagne à reconnaître ce principe tant en général que relativement aux avances déjà faites pour la forteresse par S. M. le Roi de Prusse et S. M. le Roi des Pays-Bas G. D. de Luxembourg.

§ paragraphe. Gagern. Humbold.

Article 17.

Le service des avances respectifs ne pourra point être troublé ou interrompu par le passage des troupes. Les effets d'équipement

et d'habillement, ainsi que les autres effets nécessaires à la garnison Prussienne de la garnison de Luxembourg, ou appartenant aux troupes en marche seront libre de tout droit d'entrée et de sortie, mais il devra être dûment constaté par les autorités compétentes qu'il sont destinés au dit usage, ou qu'il forment la propriété des dites troupes.

paraphé Humboldt. Jagerm.

Article 18.

La partie Prussienne de la garnison jouira de la franchise de transport de lettres sur les routes de Trèves et de Saarbrück. Quand aux taxes des barrières sur les routes du Grand-Duché de Luxembourg, qui sont barrières de l'état et non propriété communale ou particulière, les militaires Prussiens appartenant à la garnison de la Place jouiront des mêmes avantages, que ceux des Pays-Bas et seront à une distance de quatre lieues autour de la place, toujours tenus d'être en service, lors qu'ils se présenteront en uniforme.

paraphé Humboldt. Jagerm.

Article 19.

Les hautes parties contractantes se résument de conclure incessamment et au plus tard le terme de trois mois à compter du jour de la ratification du présent traité une convention séparée relativement aux routes militaires par leurs Etats respectifs.

En attendant elles consentent provisoirement que les troupes Prussiennes allant à Luxembourg ou venant de cette forteresse, ainsi que celles qui appartiennent au qui sont destinées au corps d'armée stationné en France, se servent de la route militaire existante actuellement de Grevenmacher à Luxembourg et de là vers les frontières de la France, et

que

174.
que les recrues suisses et allemandes destinées aux bataillons
de la santé du Royaume des Pays-Bas prennent la route de
Foblenne à Liège et Maastricht.

Tout ce qui a rapport aux prix et au payement des
fournitures qui devront être faites à ces troupes recruta plus
tard s'appliquera des dispositions et conditions de la
convention future qui aura à cet égard un effet rétroactif.
//paraphé// Gagern Humboldt.

Article 20.

Le traité conclu avec Sa M^{te} le Roi des Pays-Bas J^o. de
Luxembourg à Vienne le 31^r. Mai 1815. ainsi que toutes les articles
de l'acte du Congrès de Vienne du 9^r. Janvier 1815. qui concernent
les intérêts de S. M^{te}. au quel article stipulés avec elle, sont
confirmés dans tous les points et toutes les dispositions qui
n'ont pas été expressément changées par la présente convention.
//paraphé//

Humboldt. Gagern.

Article 21.

La présente convention sera ratifiée et les actes de
Ratification en seront échangés dans le terme de deux mois,
au plus tôt si faire se peut.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs ont
signés et y ont apposé le Castelet de leurs armes fait à. ---
//paraphé// Humboldt. Gagern.

Article séparé et Secret.

(23)

Article 1.

L'approvisionnement de la Place de Luxembourg en vivres sera assuré moyennant la Désignation du Bétail nécessaire à cet effet. Le Bétail sera choisi dans les Districts les plus voisins de la forteresse pour qu'on puisse en cas de besoin s'en saisir sur le champ ou en payant aux propriétaires dans le plus court délai, le prix selon l'évaluation d'experts nommés à ce but. Le Gouverneur civil du grand Duché et le Gouverneur militaire de la forteresse procéderont incessamment après la ratification du présent traité à cette Désignation, et la répartition du Bétail sur les Dits Districts.

Paraphé Gagern, Humboldt.

Article 2.

Conte ce qui resterait encore à régler entre S. M. le Roi de Prusse et S. M. le Roi des Pays-Bas G. D. de Luxembourg relativement aux frais de l'entretien de la forteresse de la Casernement, Des Campes et de tout autre objet de cette nature, tant pour les Dépenses à faire que pour celles déjà faites jusqu'ici, est expressément réservé à un arrangement ultérieur.

Paraphé

Gagern Humboldt.

Article 1.6.

La Place de Luxembourg étant forteresse de la Confédération germanique et les Gouvernements de Prusse et des Pays-Bas ne pouvant en conséquence être censés avoir l'obligation de l'entretenir exclusivement à leurs frais pour la Défense commune la question de son entretien, sous les Modifications spécifiées dans les articles précédents, est expressément réservée aux Discussions de la Diète.

Sur l'Originalité de son Abbschrift. Luxembourg le 3^{me} Octobre 1821
Schubert W. Jng. Hauptmann.

21.

Lib X

du 14/21

N^o 2110.

Luxembourg, le 8^e Juin 1821.

Objet

infanterie 10 D. 10 R.

Renseignements sur divers points relatifs à la forteresse.

Le Commissaire de Sa Majesté le Roi des Pays-Bas pour la forteresse fédérative de Luxembourg.

Annexes 1.

à Monsieur

le Président de la Commission locale, délégué par la Commission militaire près la Diète, pour la forteresse fédérative de Luxembourg.

Monsieur le Président.

En conséquence de la promesse que je vous ai faite de ne partir pour les Eaux qu'après avoir satisfait aux diverses demandes que vous m'avez adressées, tantées résultant de la position de Luxembourg comme forteresse fédérative, j'ai l'honneur de vous faire parvenir un Mémoire renfermant les réponses auxquelles j'ai dû me conformer.

Je serais désolé Monsieur le Président si le retard nécessaire qu'a mis le triste état de ma santé à la rédaction de cette pièce eût entravé le moins du monde la marche du travail de la Commission; si cependant tel était le cas, je vous serais fort obligé Monsieur le Président de vouloir bien accepter pour vous et faire agréer à Messieurs vos Collaborateurs mes excuses les plus sincères.

Recevez Monsieur le Président les assurances de ma très haute considération

Le General Major
V. Luyken van Nyevelt.

Memoire.

Presente à la Commission locale de Luxembourg par le
 Général Major Baron van Doylen van Ozyerelt Commissiounair
 de S. Majesté le Roi des Pays-Bas pour la dite forteresse en
 réponse aux Demandes faites par la Commission sur les rela-
 tions politiques, Droits réservés, amandes faites, Dépenses courantes,
 revenus, réclamations de toute nature, etc. résultant de la
 position de Luxembourg, comme forteresse fédérative de la Confé-
 dération Germanique.



Memoire

présenté à la Commission locale de Luxembourg, par le
général Major Commissionnaire de S. M. le Roi des
Pays-Bas pour la forteresse fédératives.

Art. 1^{er} Relations Politiques.

Par suite des deux traités de Paris du 30^{me} May 1814 et 20^{me} Nov.
1815. et des dispositions subséquentes du Congrès à Vienne, le
Grand Duché de Luxembourg, tel qu'il est maintenant cir-
conscrit dans ses limites, a été cédé à S. M. le Roi des Pays-
-Bas pour être possédé à perpétuité par lui et ses successeurs
en toute propriété et souveraineté en compensation de la
cession des principautés de Nassau-Dillenburg, Diets,
Siegen et Hadamar.

La prise de possession en eut lieu le 20^{me} Mai 1815.

Le Grand Duché de Luxembourg servant de compen-
sation à la cession faite des Etats Allemands, jusques là
possédés par la maison régnante des Pays-Bas, il fut
stipulé qu'il formerait un des Etats de la Confédération
germanique, et par l'article 67 des actes du Congrès de
Vienne du 9^{me} Juin 1815, la ville de Luxembourg fut dé-
clarée être sous le rapport militaire, forteresse de la même
Confédération.

Par l'acte précité il fut reconnu au Grand Duc,
le Droit de nommer le Gouverneur et le Commandant de
la forteresse; faculté à laquelle S. M. le Roi des
Pays-Bas a renoncé par la suite en faveur de la
Prusse, sur l'intercession des grandes Puissances signa-
taires du traité de Paris.

Cependant depuis l'évacuation des troupes néerlandaises,

les

Les troupes Prussiennes occupant la forteresse, on sentit le besoin de stipuler par un acte formel sur les divers intérêts, et des plénipotentiaires des Deux Puissances des Pays-Bas et de Prusse conclurent à Francfort sur le main, le 8. Novembre 1816. une Convention pour fixer ces droits.

Cette Convention faite pendant l'occupation militaire de la France avait principalement pour but de régler de la manière la plus efficace la Défense combinée des États respectifs des Souverains contractans, par une occupation commune de la forteresse de Luxembourg, sans que cet arrangement, fait uniquement sous le rapport militaire, pût altérer en rien le Droit de Souveraineté de Sa Majesté le Roi des Pays-Bas sur la Ville et la forteresse de Luxembourg,

Cet acte, rédigé d'ailleurs par des Diplomates anonymes, présentait des anomalies militaires que ces Messieurs n'avaient pas pu prévoir - il laissait sans décision plusieurs Objets très importants. On tâcha plus tard d'y remédier par une nouvelle transaction, et on nomma des Deux côtés un Lieutenant-général pour être chargé de ce travail, mais ces plénipotentiaires n'ayant pu s'entendre sur les points les plus essentiels à désirer, cette négociation vint à une fin.

La Convention de Francfort, restait dans encore dans ce moment, tout ce qui a trait à l'occupation militaire de Luxembourg.

Dans le temps que le Royaume de France était encore gardé par les troupes alliées, le feld-maréchal fut chargé avec Monsieur de Marquardt f. alors Commissaire de la Prusse dans la forteresse, de conclure un traité pour le passage des troupes dans les grands-Duchés respectifs de Luxembourg et du Bas Rhin, en exécution de ce qui avait

été

Stipulé par l'article 19 Du traité de Francfort.

Cette Convention fut conclue le 26. Novembre 1847. et régit en
ce qui concerne tout ce qui a trait au passage et au logement des troupes
le cas ayant lieu. Le Chapitre 2 §: 107-200 réglant l'acquisition
des franchises de la taxe aux carrières est en vigueur, com-
me extension de l'article 18 Du traité de Francfort.

Luxembourg étant Chef-lieu de la Province, est ^{la} résidence du
gouverneur civil, du Général Commandant et de tous les chefs
des différentes branches d'administration publiques. La tenue
annuelle de la milice se fait dans cette ville, mais les hommes
n'étant habillés et armés que aux corps qui leur sont assignés,
il n'y a dans la place d'armes, que les seuls officiers néces-
saires à leur conduite.

Des difficultés sur le Rang des Troupes ont empêché jus-
qu'ici que le contingent des Pays Bas entrât à Luxembourg,
il ne s'y trouve appartenant à la place, que les officiers belges
de génie et de l'artillerie, chargés du matériel de ces deux armes.

Luxembourg comme Chef-lieu renferme encore l'Etat-major
d'une Compagnie de Mareschaux-pieds et une vingtaine de Mareschaux-pieds
tant à pied qu'à cheval pour le service du Tribunal de 1^{re}
Instance.

La garde Urbaine, dissoute depuis la guerre, n'est pas
reorganisée. L'utilité de rétablir ce corps, qui doit s'élever
après de 300 hommes, est généralement sentie sur tout pour la
police aux incendies; accident si dangereux dans une ville remplie
de poudres. La réorganisation dépend d'une nouvelle loi sur la
formation des gardes Urbaines dans le Royaume sans les dis-
positions que la Confédération germanique prendra en général sur
cet objet.

Le Roi des Pays Bas tient à Luxembourg un Commissaire
spécialement chargé de tout ce qui est relatif aux intérêts de
la forteresse et de la garnison. Il correspond directement avec
son

20
San gouvernement et c'est à lui que s'adressent les diverses autorités militaires soit immédiatement, soit par l'intermédiaire du Commissaire Prussien. Le Roi de Prusse tient aussi un Commissaire à Luxembourg, mais ce lui-ci est subordonné à l'autorité militaire de la Place.

Art. 2. Droits réservés

Du côté des Pays-Bas a été réservé à S. Majesté le Roi le droit de souveraineté dans toute sa plénitude et au résultat la disposition exclusive de toutes les branches d'administration publique.

Dans les affaires de haute Police seulement, pour autant que le cas pourrait se lier aux rapports militaires et à la Défense de la Place, l'initiative a été réservée au Gouverneur de la forteresse, qui entend sur cet objet avec le Commissaire des Pays-Bas. Du côté de la Prusse a été réservé au Gouverneur l'exercice libre et indépendant de son autorité, et tous les pouvoirs nécessaires pour assurer l'exécution des hautes fonctions qui lui sont confiées.

Le Commandant Prussien de l'artillerie dispose librement du matériel qui est géré par l'officier d'artillerie des Pays-Bas. Les stipulations sous le rapport de l'arme et du génie n'ont pas empêché leur exécution par défaut de fonds, on n'a pas fait de nouvelles bâtisses et les réparations indispensables ont été faites aux bâtiments, par les Pays-Bas, sans la Direction exclusive de l'officier du génie Belge.

La Prusse parallèlement sans la Direction de son officier du génie a fait faire quelques réparations à la forteresse, partie pour utiliser le Détachement de condamnés aux travaux publics qui se trouvait à Luxembourg.

Le

Le même défaut de fonds a empêché l'exécution de l'article 13 du traité et l'application des Droits y réservés au Gouverneur.

La franchise aux carrières ayant été réservée, les troupes Prussiennes ont été assimilées aux mêmes avantages dont jouissent les troupes Nationales. La même faveur d'assimilation a été accordée aux troupes Prussiennes pour l'exécution de la franchise pour la taxe des bêtes.

L'approvisionnement de la forteresse et les effets militaires de la garnison Prussienne sont libres des Droits d'entrées de sortie et des taxes. Les corps ou les Dépôts d'habillement font leur déclaration, qui est certifiée par le Commissaire Prussien et visée pour l'exécution de l'article 17 par le Commissaire de Sa M. le Roi des Pays-Bas.

La garnison Prussienne jouit du libre exercice de son culte religieux, dans un temple approprié express pour ce service et que la Munificence du Roi a doté d'un mobilier et des bases sacrées nécessaires.

Tels sont les Droits réservés par les traités qui reçoivent de part et d'autre leur entière exécution.

Article 3 avances faites.

Les diverses avances faites pour la forteresse ne sont présentées ici que globalement, pouvant dans cet état peut-on remplir les vœux de la Commission locale. Ce n'est que quand il s'agira d'un arrangement définitif que le Soussigné croit qu'il sera nécessaire d'entrer dans plus de détails et de justifier les décomptes par des pièces à l'appui. Cependant il a l'honneur d'observer à M. M. les Membres de la Commission locale qu'il y a en sus du premier état un dernier décompte avec les entrepreneurs Généraux des Vins et fourrages Clapson, & Krupfer dont la liquidation est encore pendante à la Chambre Générale des Comptes. On réserve au reste la présentation de

Supplément

Supplémentaire pour Emprunt et réclamation non rentrés encore.

f. N. B. le florin des Pays-Bas, vaut ¹¹⁶⁴ 2/10000 francs

1^{er} Etat A. fournitures de Viures, fourrages et
d'Eau depuis le 1^{er} Juillet jusques et compris
le 31^{er} Octobre 1813

36471 97.

B. Pour les mêmes Objets depuis le 1^{er} Novbre
1813. jusques et compris le 31 Decembre 1817

1488179 08.

C. Les comptes encore en liquidation

pour mémoire

Total du 1^{er} Etat Pour

f. 1524651 05

2^{me} Etat pour Indemnités de
Logement, Chauffage - Loyer d'Ecurie, de Men-
sules et de Bureau; Chauffage et éclairage
aux Casernes et Corps de Gardes; et four-
niture d'Eau depuis l'occupation jus-
qu'au 1^{er} Janvier 1820

347387 77.

Etats partiels

1. Traitement et indemnité de Logement pour les Partiers
et Eclusiers, jusques au 1^{er} Janvier 1820

8292 37.

2. Conversion de l'hospital d'Aubau en caserne
d'Infanterie terminée en 1819

17512 49.

3. Entretien des bâtiments Militaires achetés, entretien
et conservation du mobilier, points militaires & fourni-
tures de Cable, Ramonage des Cheminées, fourniture
de paille de couchage jusques au 1^{er} Janvier 1820

74576 26.

4. Reparations aux Casernes exécutées pendant l'année
1820 et 1^{er} trimestre 1821.

14500 00

f. Le Devis pour 1820 et premier trimestre 1821
n'ayant pas encore été établi les sommes suivantes
ne sont portées qu'approximativement.

5. Logement du Prince Gouverneur

1490 00.

à importer

f. 1988409 94

Report d'autre part fl. 1988409 94.

6. Indemnités aux officiers pour logement, chauffage, Loyer D'ouïe, De Meubles et De Bureau	40700	00
7. Traitement Des Portiers & Eclusiers	2200	00
8. Chauffage & Eclairage aux Casernes	49100	00
9. Chauffage & Eclairage aux Corps De Garde	7700	00
10. Remuage des batiments militaires	1200	00
11. Paille de couchage	1600	00
12. avances pour droit d'entrée, pour memoire		
13. avances pour taxes aux barrières pour voitures non autorisées, pour memoire		
Total approximatif Des avances faites par le Gouvernement		fl. 2090909 94
/ non compris les Decouverts encore en liquidation /		

Etats Supplementaires pour reclamations
Diverses.

a Domaines

1. pour loyer d'un batiment, Bonien Couvent Des Dames De la Congregation erablie a fl. 1000 par an; Depuis son occupation jusqu'au 1. avril 1821 . fl. 5750 00.		
2. pour loyer d'un batiment; Bonien Couvent Urbaniste Du St. Esprit Depuis l'acpropiation jusqu'au 1. avril 1821 a raison De fl. 320 par an	2050	
3. pour trois curies avec magasin pour les fourrages; ces trois curies pouront entre- tenir 60 Chevaux, Dont deux jusqu'au 1. avril 1821. et une jusqu'au 1. octobre 1820 a raison De fl. 450	2500	
<u>a Domaines</u>		10300 00.

a Reporter fl. 2101209 94.

B. Regence Urbaine

Pour loyer des bâtiments et emplacement sur pied, occupés militairement depuis le 1^{er} juin 1815 jusqu'au 1^{er} avril 1821; savoir

- 1^o La Halle aux blés transformée en magasin de farines à raison de fl. 600 par an
- 2^o Les corridors, transformés en Magasin de biscuits à raison de fl. 100 par an
- 3^o Le Chapitre transformé en Magasin de sel à raison de fl. 80 par an
- 4^o Le grenier du cloître transformé en Magasin d'avoine à raison de 200 fl. par an
- 5^o Les greniers du Collège au-dessus de la grande Salle à raison de fl. 75.
- 6^o Les caves sous l'athénée à raison de fl. 400 par an

B. Regence Urbaine

9942 50.

C. Particuliers.

La Veuve Pescatore et ayants droit; pour indemnité d'usage de 8 Obusiers, leur propriété particulière, que le Général Prussien Brochte a requis le 1^{er} avril 1815 - Lesquels 8 Obusiers pesant 4865 lb des Pays Bas (kilogrammes) représentent une valeur de fl. 8977. 30 à raison de 3 pour 100 par an jusqu'au 1^{er} avril 1821. . . .

2692 65.

Total général approximatif des avances . . . fl. 2110845. 09.

Article 1. Dépenses Courantes

Il est assez difficile de déterminer les dépenses courantes, par la variabilité de la force de la garnison et des besoins des bâtiments - Cependant on peut, de l'état suivant comme terme moyen approximatif de la dépense par an

à Lc.

d. Logement Du Prince Gouverneur; Seul objet dont la moitié de la dépense est supportée par le Gouvernement Prussien la moitié à annoncer à charge des pays-bas pruss. 1200. 00.

b. Indemnités aux Officiers Prussien de la garnison; par Mois

Logement	fl	1870	..	
Loyer d'Ecurie		190	..	
De Meubles		50	..	
De Bureau		70	..	
et pour les mois d'hiver; Indemnité p. chauffage		1000	..	
fait par an				32100 00.

Observation

Le Commandant de la Place les Commandant de l'Artillerie & de la Gendarmerie et le Directeur Du Prévôt ont reçu le logement en nature.

c. Portiers & Eclusiers:

un Eclusier au traitement de	fl	291	25.	
Portiers à raison de		236	25.	
Sur un d'eux ayant pas de logement touché un Indemnité de		34	02.	
fait par an				1850 00.

d. Chauffage & Eclairage aux Casernes:

en Eté	par Mois	{	Stères de bois	660	
			lb de Chandelles	50	
			litres d'huile	230	
en hiver	par Mois	{	Stères de bois	1200	
			lb de Chandelles	160	
			litres d'huile	850	
fait par an				40700	00.

e. Chauffage & Eclairage aux Corps de Garde:

en Eté	par Mois	{	Courbes	3300.	
			lb de Chandelles	350.	
					3650

a reporter fl 79500 00

en hiver		Repart d'autre part	fl 79 500
entree pour	Stees de bois	200	
mai	4 De Chandelles	350	
fait par an			550
f.	Camariage Des Bâtimens militaires		1100
g.	Paille de Couage 55000 lb par an		1225
h.	Loyer, comme Marquis aux états supplé- mentaires des armées article 3.		
d	Domaines		2770
e.	Regence Urbaine		1455
c.	particulier jusqu'à restitution		450
v.	Dans l'excellent état où se trouvent main- tenant les bâtimens militaires, pendant plusieurs années encore, une somme modique peut suffire à leur entretien, qu'un porte in à		5150
Observation Dans cette somme est comprise l'entretien Des points mi- litaires, le renouvellement et le garde- rammage Des cables.			
Total approximatif de la Depense par an			94000
Dans cet état de dépenses annuelles ne pas être compris, l'entretien Des fortifications et de tout ce qui a rapport au matériel Des armes De l'artillerie et Du génie. Du Toldi etc. Des Officiers et Gardes Magasin employés dans la forteresse ni les honoraires dont jouit le Capitaine Du génie comme membre de la Commission locale.			

Article 5. Revenus.

Les seuls revenus de la forteresse sont les suivans ;

- a. Revenus Des Plantations;
- b. Revenus de la vente Des herbages;
- c. Revenus Du relâchement Des jardins.

Dans l'état actuel Des plantations l'premier objet ne rap-
porte rien: le revenu de la taille Du peu de jeunes arbres qui

Le travail sur les fortifications est abandonné pour salaire au
jardinier qui en prend soin

Les herbages sur une Moyenne de 6 ans à compter de l'année
1815 ont rapporté ff. 1040. 63. Cette somme est susceptible
d'une augmentation de ff. 100. par an, quand on mettra en adju-
dication plusieurs terrains réservés actuellement, et que tous les
gouvernements précédents ont fait valoir.

Le revenu des jardins n'est pas très considérable; le fond
signé a été autorisé par le Roi son maître, d'offrir en son nom
au Prince Gouverneur, au Commandant de la Place, aux Comman-
dants des Armes de Cavalerie et de l'Infanterie et à plusieurs d'autres
Officiers Résidents dans la place, l'usage de quelques jardins
placés dans les fortifications. Le reste des jardins mis en adju-
dication, rapportent année courante ff. 18-19. Cependant quel-
ques uns des Officiers ont deux et trois jardins, qu'on a bien
 voulu leur laisser provisoirement, parcequ'ils ont réclamés
en raison des frais qu'ils y avoient faits. En redressant par
la suite cet abus. Cet objet serait susceptible d'une augmen-
tation annuelle de ff. 25.

La forteresse rapporte dans:

A. Plantations	ff. Nihil
B. Herbages	1040. 63.
C. Jardins	<u>18. 19.</u>
Total des revenus de la forteresse	ff. 1058. 82.

Art. 6. Reclamations

Les réclamations que les assignés se trouvent dans le cas
d'établir pour le moment, ont trait à une seule exception près
à l'usage aussi inutile qu'inutile de plusieurs bâtiments et
Locaux non appartenant à l'Etat militaire de la Place.

Et observe-t-on d'abord en général.

Le

38)
Le ministère de la Guerre Prussien a fait un règlement de
casernement d'une classe de logement comme on ne en trouve
pas d'analogie dans aucune autre armée; La garnison Prussienne à
Luxembourg aurait cependant le droit de l'envoyer, si le mode
de caserner était généralement introduit. Mais quand cet essai
n'a encore été appliqué qu'à un nombre infiniment petit de
nouvelles casernes qu'on a récemment construites, et quand comme
on l'a vu hardiment proposer en fait, dans 50 ans d'ici toute
l'armée Prussienne ne sera pas casernée d'après son nouveau
règlement chez elle; alors il y a de la rigueur à vouloir chez un ami
cette même étendue de logement qui va presque jusqu'à
double de celui adopté pour nos armées et surpasse trois fois
ce qui sur cet objet est en usage dans les armées de Sa Majesté
l'Empereur d'Autriche. à une garnison de 10,000 hommes
le casernement exigé n'a autre fait suffi: maintenant qu'il
n'y a que 2000 hommes, on occupe en outre encore le bâtiment
de la congrégation: réserve faite de la caserne de la porte neuve
destinée pour les troupes nationales et qui pourra contenir
500 hommes.

L'immense bâtiment environné de murs de pierre
ne loge que 336 hommes et peut facilement contenir le double de ce nombre.
Il en est de même des autres casernes; celle de Savarin
hors un détachement de 30 chevaux ne loge que 240 hommes;
les belles casernes du Rhin ne logent que 627 hommes; celle du
St. Esprit avec un détachement de 48 condamnés aux travaux de
forteresse, ne loge que 262 hommes; la caserne Marie Thérèse
ne contient que 360 hommes, et le bâtiment de la congrégation
ne caserne que un homme!!!

Il ne reste plus au signifié, qu'à développer les motifs qui
ont fait un objet de réclamation spéciale, contre cette extension
inutile du logement des troupes - ce sont les suivants:

La Ville de Luxembourg bâtie sur un rocher et circonscrite dans

cette

cette enceinte n'est pas susceptible de pourvoir être étendue: le peu de places non bâties, est nécessaire tant pour la salubrité de la ville par la libre circulation de l'air, que pour servir de rassemblement aux troupes en cas de siège.

Les diverses autorités et Administrations civiles ont un manque si absolu de bâtiment: la Regence n'a pas même un hôtel de Ville; qu'il est impossible qu'un îde aucun de ceux occupés actuellement, ceux cotés en bas sous les nos 1, 3 & 8. exceptés. L'on ferait donc que par expropriation forcée, qui frapperait sur plusieurs habitants, qu'on trouverait le terrain nécessaire à de nouvelles bâtisse et certes M. M. les membres de la Commission, repoussent avec le sousigné d'en venir à un moyen aussi violent et aussi sensible pour ceux qu'il atteint; si la dernière urgence n'est pas évidemment prouvée. De plus la Législation du Royaume a sur les expropriations, quand cette mesure est devenue malheureusement nécessaire, des principes tellement en faveur de la partie lésée, que ce moyen est encore infiniment coûteux.

Avant de terminer ce qui regarde exclusivement les bâtiments Militaires, le sousigné prend la liberté d'observer à M. M. les membres de la Commission que tout ce qui a été partiellement construit à Neuf ou par là amélioré à quelques bâtiments de la part de l'Administration Prussienne, reste une propriété de ces bâtiments sans réclamations; hors les travaux exécutés pour transformer la Tour Du Rhain en prison militaire. En autorisant des constructions dans cet Edifice pour y faire des cachots noirs en lattes, on a conditionné que comme cette punition n'est pas générale dans les armées que l'Administration Militaire Prussienne sera obligée de rétablir à ses frais les chaux dans le cas où elles se trouvent au cas qu'il y ait quelque mutation considérable dans le contingent Prussien.

On a encore l'honneur de soumettre à M. M. les membres

De la

De la Commission locale, que du côté de l'autorité judiciaire,
la retrocession du Palais actuel de Justice; autrefois le logement
de M. M. les Gouverneurs Militaires; contre la maison actuelle
du Génie; autrefois l'hôtel du Tribunal; est désirée;

On pense que le projet de cette retrocession pourrait entrer dans
les vues de la Commission, par l'avantage immense de terrain
et de matériaux de construction que la ville y gagnerait.

Les réclamations jusqu'ici présentées n'ont pas encore
pour objet général que celui de démontrer l'exception estentive
qu'on a donnée au logement des troupes et par conséquent
naturelle l'inutilité bien prononcée de l'occupation comme
caserne du bâtiment de la Congrégation. Mais l'occupa-
tion pareillement inutile de nombre d'autres locaux, sans
prétexte de servir à l'emmagasinement de l'approvisionne-
ment existant, est d'une influence bien plus sensible pour
les habitants.

Les Locaux sont:

- 1^o L'ancien Couvent et Eglise Des Urbanistes Du St-Esprit
- 2^o L'ancien Couvent de la Congrégation avec un jardin clos
d'un mur; l'Eglise de ce Couvent sert de temple protestant;
- 3^o Les trois Ecuries dites Du Gouvernement.

NB. Les Divers Bâtimens appartiennent au Domaine de l'Etat.

- 4^o L'ancien Couvent Des ci-Devant recollés.

Le Bâtiment appartenant à la ville, servait de Halle
aux blés; Depuis ce temps les marchés de grains se tiennent
plein air au grand détriment de la propriété particulière, les
d'années les acheteurs et les vendeurs étant exposés à toutes
les intempéries des saisons.

- 5^o Les greniers au dessus de la grande salle des Exercices du
bâtimement communal De Mathencé; et
- 6^o Les caves sous le susdit Bâtimement.

Il sera superflu d'observer, combien pour un athénien qui a un pensionnat aussi considérable que celui de Luxembourg, les caves et greniers sont nécessaires, et combien il est fâcheux qu'on soit obligé d'y pourvoir hors du bâtiment par location; tandis qu'un factumaire placé dans la cour n'est pas d'une petite gêne pour les élèves qui viennent y jouer dans leurs heures de récréation.

7° Les greniers au dessus de la caserne de la porte neuve elles devront être mises à la disposition de la partie nationale de la garnison, quand elle sera casernée dans ce bâtiment.

8° L'abbaye de Munster, transformé en hôpital militaire.

L'administration de l'hospice civil, réclame la restitution au titre d'indemnité équivalente, ayant sur ce bâtiment des droits à faire valoir, qui lui ont été assurés par un décret impérial au dernier gouvernement français.

Tous ces bâtiments ont été occupés depuis 1815, époque où l'autorité militaire Prussienne s'empara pour les affecter à son service. Quoi qu'il n'en ait pas immédiatement besoin, la prudence pouvait justifier en quelque sorte une mesure aussi arbitraire; le moment d'une guerre effective et la crainte d'un siège / encore qu'un siège de Luxembourg soit une chose presque hors de toute probabilité / autorisèrent en quelque sorte l'oubli momentané des droits et principes consacrés pour la garantie des propriétés — mais rien ne peut justifier que depuis que nous sommes dans la paix la plus profonde qui devait ramener tout à l'ordre, on continue cette occupation illégale et inutile.

Illégale, parce que une mesure qui on veut bien admettre pour un moment, dictée par la nécessité de l'état de guerre, devait cesser avec la fin de l'état des choses qui l'avait amenée. et,

Inutile, parce qu'il y a amplement de place dans les locaux affectés au service militaire pour en magasiner la fraction

fraction d'approvisionnement qui se trouve ici. Du temps Des Autrichiens un approvisionnement au grand complet a été placé sans occuper aucun des locaux ci-dessus désignés et avec le peu de force actuelle de la garnison, en réduisant le logement à une capacité raisonnable, on aurait trouvé un espace, bien au-delà des besoins pour placer l'approvisionnement.

Le faucent des Capains Dont l'occupation n'est justifiée par aucun titre légal; le vaste bâtiment Du provincial ampt, sont-ils utilisés comme ils le pourraient être? on en Dait fait!

Mainte et Mainte fois on a réclamé contre ces occupations Diverses, mais sans pouvoir obtenir Justice; ce qui était Dautant plus affligeant pour les habitants; qu'ils voyaient sans leurs yeux une partie de ces locaux cédés à l'usage de l'Entrepreneur Des Vins et faurages au Détriment ou au bénéfice De Loyer Dont sans cette concession quelques uns auraient joui.

Une fois cependant Monsieur De Marguardt Commissaire Prussien Dans le temps a offert par une dépêche Du 29 Mars 1819 D'entrer en arrangement avec la Reine pour l'obtenir d'un loyer pour les locaux occupés: mais quoique ce fonctionnaire avait été autorisé par son Département Des affaires Etrangères D'ouvrir cette négociation avec la Reine et urbaine elle n'eut aucun résultat. Le Gouvernement Des Pays-Bas pénétré De l'injustice De la continuation de l'occupation forcée, chargera son Ministre à Berlin, De proposer à cette Cour De nommer une Commission Mixte pour constater la capacité Des bâtiments et prononcer en conséquence Des Objets à placer sur la nécessité ou l'insuffisance De continuer l'occupation. Cependant quelque quitable que fut cette proposition elle n'a eu aucune suite.

Pour faire cesser autant que possible les clameurs qui se sont constamment et De toutes parts élevés contre l'occupation militaire, le Gouvernement Des Pays-Bas a fait l'acquisition Du bâtiment Cote N. 1. ce bâtiment se trouvant être une propriété
par

particulière et étant vivement revendiqué par les acquereurs.

Enfin observe-t-on en résumé, qu'il est difficile de concevoir comment on persiste dans l'occupation forcée de ces bâtiments par exemple pour l'athénée et la Halle aux blés, nul doute qu'en temps de guerre quand les églises sont congédiées et les marchés déserts, qu'on ne peut les occuper militairement même sans graves inconvénients. Mais cette exception, confirme la règle. C'est ce qu'on a vu la chose se pratiquer en 1794 et à la suite de la reddition de la place, mais aussitôt que l'état de siège a été levé, ces locaux ont été évacués et rendus à leur usage primitif. Cependant on était continuellement en guerre, effectivement sur un théâtre plus éloigné, mais les chances possible pouvaient le rapprocher, tandis qu'aujourd'hui, que nous sommes dans une paix profonde, les mesures d'une guerre flagrante auraient eu cesse avec les causes qui les ont nécessitées ou du moins leur ont servi de prétexte.

2^e La neuvième et dernière réclamation qu'on se trouve jusqu'après, se trouve dans le cas de laumette à la Commission Locale, regarde les Intérêts d'un particulier, sur une lésion spéciale dans une partie de sa propriété.

Comme le Soubigné est informé que la partie réclamante s'est adressée à Monsieur le Président de la Commission, il a lieu de croire que M. M. les Membres de la Commission connaissent la nature et le mérite de la réclamation de Madame la Dame Antoine Pescatore et son Veuve. On ne passera donc que très succinctement que dans la guerre de la Révolution, certain Prince d'Anhalt Herbt, leva un petit corps d'armée; mais qu'il paraît que son patriotisme était plus grand que son moyen financier, car à sa mort, qui survint bientôt après; ses héritiers envoyèrent un Délégué sur les lieux pour transiger avec ses créanciers, par suite de quelle opération, feu le Sieur Antoine Pescatore époux et Oncle des ayants droits actuels; reçut pour sa part huit obusiers

Obusiers en payement.

Des considérations de Commerce et d'intérêts communs s'étant opposées à la Vente en temps opportun de ces canons à feu elles furent transportées au commencement de la dernière guerre dans la Cour d'un Château aux environs de Luxembourg, où elles furent cachées. Quand à l'occupation Prussienne, le Général Boreke commandant de la place prit la mesure très bonne et très militaire de faire enlever toutes les Armes, ces Obusiers furent compris dans cette mesure et remis sur quittance à l'Armée militaire.

Jusqu'ici le procédé est tout à fait justifié par l'urgence du moment. Ce fut cependant déjà une irrégularité de distraire ces Obusiers du service de la place de Luxembourg, pour s'en servir au Siège de Longwy. L'occupation militaire et une réquisition de cette nature ne donnant pas le droit de propriété, qui seul peut autoriser la libre disposition.

On passe encore condamnation sur ce point en faveur des circonstances; mais on doit de nouveau attaquer l'épithète d'injustice que depuis la paix profonde d'aujourd'hui nous jouissons et malgré toutes les réclamations des ayant droits ils n'ont pu rentrer dans la jouissance de leur propriété; ou si on a besoin de ces Obusiers au point de ne pouvoir s'en passer, que les propriétaires n'aient pas été indemnisés.

Les raisonnements appliqués aux bâtimens devant nécessairement ^{être} identiques avec ceux pour le cas présent, on ne fera pas de répétitions superflues: seulement on prie M. M. les Membres de la Commission d'avoir égard à cette réclamation dont l'évaluation de valeur est portée au § C de l'article 3, et de vouloir bien considérer que dans l'état actuel de la question, ces canons à feu ne peuvent être considérés comme appartenant à la forteresse et ne doivent donc pas

figurer

figurer sur l'inventaire du matériel de l'artillerie.

Le Soussigné termine en renouvelant l'offre à V. M. les membres de la Commission de leur supplier ultérieurement tous les renseignements qu'ils pourraient désirer et qu'il sera en état de pouvoir leur fournir.

Luxembourg le 3^e Juin 1821.

Le General Major
Commissaire du Roi
F. Zuylen v. Meyvelt

16

(47)

18

Lit: Y.

ausfallen der 3ten Klasse H 21
r. Klasse

Anlage 5.

Über die militärisch, politischen, Verfassungen von Luxemburg.

Das Grundgesetz der Verfassung Luxemburg überträgt der Local-Commission, welche mit der Untersuchung dieses Punktes beauftragt ist, nachfolgende Punkte, um solche zur Erörterung und Entscheidung der gesetzgebenden Versammlung zu bringen.

Daher sind mit der Befassung der künftigen Gesetzgebung verbunden, und können bei Regulierung der Verfassungen dieser Verfassung einige Berücksichtigung zu verdienen

1.) Gewisse Bestimmungen der Verfassung, mit der die Landesverfassung über Eigentum und Nutzung der Landesvermögen, ist Material und ist ein militärisches Gebilde.

Es wird durch eine eigene Commission auf der Grundlage zu prüfen sein, das Verhältniss, das mit der Verfassung angeordnet und was der eigentliche Grund ist.

Hierzu hat sich die Commission bemüht, dass durch alle zu erfüllen, was unumgänglich zu der Verfassung gehört, ungenügend ist ungenügend, was in der Verfassung enthalten, und was zur künftigen Verfassung der Verfassung nützlich ist.

2.) Gewisse Bestimmungen der Landesverfassung mit dem Material der Artillerie in Bezug zu setzen und zu untersuchen hat; insbesondere die Militärgüter, ihre Instandhaltung, Unterhaltung, Einrichtung, Aufstellung und Befahrung der Artillerie, sowie mit Rücksicht, feindliche Material, Lagerort etc. wobei gewisse Bestimmungen für was, für was und in welcher Qualität und Quantität selbst gelieft werden muss, so wie auch der Markt der Verwaltung und Befahrung dieser Gegenstände.

Lit

10., die Bestimmung über die Höhe des Antrags.

11., Hinsichtlich der Bestimmungen über die Höhe der Gebühr und die
Geldsummen u. s. w.

12., die genaue Bestimmung der Art und Weise der Einreichung ist schon in
N. 1. im Allgemeinen angegeben worden. Es wird nur in Bezug
darauf bemerkt, daß diese Bestimmung einigermassen unklar ist.

Die Gründe der Bestimmung sind bis jetzt nicht festgestellt
worden, und es giebt zu Mischungen zum Nachtheil der Ein-
reichung Gelegenheit, indem man sich dahin bemüht, gewisse Personen und
Orter auf die Bestimmung der Art und Weise der Einreichung zu beziehen.

Es ist daher eine baldige Ermittlung und Abgrenzung der
Bestimmung unumgänglich nöthig, und muß schon im Besonderen
in Betracht kommen, weil ohne diese Maßregel nicht leicht zu erwarten
ist, ob bei dem Antrage, während der Ausübung der Person,
Bestimmung u. s. w. oder bei ungleichen Umständen, unvollständig geist
Eigentümer eingezogen, und dieser Befreiung bewilligt werden
müßte, oder ob gewisse Personen der Bestimmung und davon freigesetzt
Eigentümer sind unzulässig einzusetzen.

Dies wird bestimmt werden müssen, welche Art der Bestimmung
im Antrage der Marke von der unvollständigen Begründung, und
es sei von der Mark, und welche von der Bestimmung im Antrage zu
zufallen sind.

Der Antrag zweifelt dem Antrage und einem gewissen Antrage. Es
ist bei der Abgrenzung, ob dieser Befreiung der Bestimmung oder
der Mark obliegt, so zu gefallen, daß diese wichtige Bestimmungen
mit einer gewissen Anzahl von bestimmten Antragsstellen festzusetzen
- bis ist, und bei einer Abgrenzung der Bestimmung und bei einer Befreiung
und Befreiung Bestimmung von dem Antrage abgrenzen werden können.

Es ist bei dieser der Bestimmung der Bestimmungen unzulässig geist
es sei, man bei ungleichen Umständen der Bestimmung Bestimmung,
diese wichtige Bestimmungen nicht ganz und gar unzulässig einzusetzen
sollen.

Die

Die Regiments und Compagnie Regal durch die Qualifikation, Befunde
mit den zum geordneten Mittel der Aufhebung aufzugeben lassen.

Im gleichen sind Bestimmungen möglich über alle anderen Ein-
stellungen bei welcher die Beförderung für die Quersumme und die Beförderung
gemeinschaftlich, z. B. die Beförderung der Summe 47.

13. Die Aufstellung von Abtheilungen für die Quersumme unvollständig.

14. Die Bestimmungen über den Fall der Abtheilung der Quersumme.

15. Die Beförderung über die Beförderung.

16. Über die Beförderung d. niederen Beförderungsfähigkeit.

17. Über die Beförderung und die Beförderung.

18. Über die Beförderung der Beförderung der Beförderung.

19. Über die Beförderung der Beförderung der Beförderung.

Diese Beförderung sind in der Beförderung der Beförderung
dieser Beförderung der Beförderung, wie folgt von dem Beförderung
gemeinschaftlich militärisch Beförderung der Beförderung. Beförderung
Beförderung mit Beförderung der Beförderung der Beförderung
der Beförderung der Beförderung der Beförderung.

ad 18. wird die Beförderung der Beförderung der Beförderung, das
bei der Beförderung der Beförderung der Beförderung der Beförderung
Beförderung der Beförderung der Beförderung der Beförderung
der Beförderung der Beförderung der Beförderung der Beförderung
Beförderung der Beförderung der Beförderung der Beförderung.

Königlich gemeindefreie Militär-Justizverwaltung.

P. v. Justizverwaltung.

56.

3^{te} Tit. V. Art. 7. 2^{te} Anlage 5 - 187. 2^{te} Sammlung.

Darstellung

des Verhältnisses des Königlich preussischen Special-Commissars
gegen das Gemeinsame der Land- und Lehn-Lieferung.

Als in Folge der 1815 und 1816 abgefaßten Verträge der 18^{te}
Majestät dem Könige der Niederlande zum Special-Commissar
der damaligen Abtheilung von Zuylen van Nyevelt im Monat März 1817 auf
Lieferung kam, beauftragte der Königl. niederl. Gener. Comm.
die zur Ausführung beauftragte der Gener. Landmannschaft
aus der der Gener. Major van de Capelle in Brüssel, zu
Abtheilung. - Der Gener. Landmannschaft Bestimmung wurde
allein die zur Ausführung 1819, wo er mit demselben beauftragt wurde.

Es wurde demnach der Abtheilung von Zuylen zum Special-
Major ernannt, zugleich aber der General-Commissar mit dem
Namen des beauftragten Special-Commissars ernannt, und die
Folge die Verhandlung des abgefaßten Gener. Landmannschaft
falls die Darstellung stillschweigend und ohne weitere Verhandlung
dem Königl. niederländischen Regierung vorgelegt.

Auf Antrag des Königl. General-Commissars wurde die Anweisung
nicht beizubehalten zu können gleich, indem jedoch nicht, demselben
nicht untergebenen General-Commissar-Ämtern im Namen der
als unzulässig, dem allgemeinen Interesse zuwider, so wie über-
führt dem Begriff einer Land- und Lehn-Lieferung, wurde der
Königl. Gener. Landmannschaft in Folge, durch Gesetz, beauftragt, auf
Abstellung einer Einweisung anzulegen, wie es über die
ohne Erfolg.

Um alle gesetzlichen Collisions mit anderen unangenehmen
Angelegenheiten zu vermeiden, beauftragte der Königl. General-
Commissar die Land- und Lehn-Lieferung zu nicht unter-
lassen.

den hohen Bekanntheit und häufige darüber geynet und befürchten die hohe
Dankbarkeit, Verantwortung haben diese Angelegenheit nicht ohne
-lassen beschleunigt gefastet haben würde, von dem unabweislichen Anstand,
-lung des Königl. Niederländischen Provinzial-Commisariats, dem
auffmerksamen Rath zu versehen.

Da z. B. würde auf die mündliche Aufforderung des Generals Major
van Leyden, van Nyevelt die ihm in dem Niederländischen Provinzial-
-als Provinzial-Commisariat gehaltenen zweyte Besprechung auf alle
zu entscheiden, demselben vom H. Vizepräsident dem General Commissar
für den Provinzial-Commissariat die Erklärung gegeben; wie dieselbe durch
-von dem so wenig gezeugt werden konnte, dass dieselbe sich nicht
-mehr stellen könnte, gegen diese nicht gehaltenen Anord-
-nung von Leyden, welche sich mit der Wirksamkeit und dem An-
-sehen des Königl. Provinzial-Commissariats nicht vereinigen lassen kann
-lich zu qualifizieren, und nicht nur die Verantwortung für den
-des Vizepräsidenten die zu hohen Beförderung ignorieren können.

H. Vizepräsident stellen folgende Sachen dem General Major van
Leyden die Verantwortung von, wie alle Militärische in der Leistung
und in der Bestimmung für den Dienst demselben haben dürfen, dem
General Commissar und Commendanten in Bezug auf den dienstlichen
auf angeht die General Commissar zustehen würde, das ist die
Königl. Provinzial-Commissariat jene General für den Dienst auf dem
Befehl des Königl. Provinzial-Commissariats haben würde welche auf dem demselben
auf diese beauftragt sind festzustellen werden sollen; die dass aber
die General für die Verantwortung werden würde, welche der
dem 8ten November 1816 zwischen dem Königl. von Niederlande
und General abgehandelt worden demnach aufgestellt, das
war aber, dass jene Abweisung von dem allgütigen und dem
des Königl. niederländischen General-Commissariats nicht befehle bilden
würde, die so, wie das bei demselben angeordnete General, dem
General Commissar nicht unabweisbar sein, nicht die natürliche und
sollte

(63)

64

Lith. Z.

Anlage 6.

66



Copie Lit. L. Anlage C.

(67)

A son Excellence M. le Prince de Hatzfeldt Ennaye
et de Sa Majesté Prussienne

Mon Prince

Par la note du 2 Decr. maist, votre Excellence a fait la proposition que les avances faites jusqu'ici par le Gouvernement des Pays-Bas, pour l'entretien de la garnison Prussienne de Luxembourg, soient continuées sur le même pied jusqu'à l'époque où tout les objets relatifs aux fortresses fédérales, seront définitivement arrêtés.

Pour appuyer cette proposition, votre Excellence allègue l'approximité du terme où tout ce qui concerne les fortresses de la confédération, sera réglé; la nécessité au Gouvernement Néerlandais de trouverait, par suite de la cessation des livraisons de vinres et de fourrages, de faire donner le logement en nature à tout les Officiers de la garnison et enfin la circonstance que le Gouvernement Prussien est lui même dans le cas de liquider les avances qu'il a faites pour l'entretien des fortifications.

Je ne vois point hurt de raison d'établir ici une énumération succincte de la nature et du montant des charges que ces livraisons ont causées à la cause publique depuis plus de deux années.

Les fournitures faites jusqu'ici à la garnison de Luxembourg peuvent convenablement être rangées dans les cinq catégories suivantes

1. Pain blanc, viande, sel, riz et genièvre pour les sous-officiers et Soldats, ainsi que fourrages pour les chevaux
2. Fournitures de Diners gemés dans les casernes, et entretien des Edifices pour le logement des troupes.
3. Bois, chandelles et huile dans les casernes.
4. Bois et chandelles dans les corps de garde.

5., frais de logement avancés aux officiers.

Le montant total de ces avances, depuis le 1^{er} Décembre 1815, jusqu'à la fin de ce mois, peut sans exagération, être évalué à plus d'un million et demi de florins, Des Pays Bas.

Persuadé que la Cour de Berlin n'entretient aucun doute à l'égard de l'obligation qui en vertu du traité précité du 2^o Janvier & de l'article 3 de la Convention du 8^o Novembre 1816, repose sur elle de pourvoir à ses frais, à la nourriture et l'entretien de son contingent dans la garnison de Luxembourg je crois pouvoir me borner à l'examen des points suivants.

1., Le Commissariat prussien est-il momentanément dans l'impossibilité de se charger du service des vivres à Luxembourg?

2., Les Délibérations de la Diète à Francfort fournissent-elles des motifs de délai?

3., La conclusion de notre Excellence est-elle juste, et nécessite-t-elle de laisser le tout sur son pied?

4.) Y-a-t-il parité entre les débourses faites par la Prusse et les sommes avancées par Sa Majesté? Je prends la liberté d'observer.

Ad. 1^o que depuis longtemps il existe dans la forteresse ^{de Luxembourg} un Commissariat Royal Prussien, dont les fonctions; il est vrai, ne sont étendues jusqu'à la surveillance du service, qui lui est confié, et au visa des Comptes de l'entrepreneur.

Comme ce Commissariat voit et peut connaître le besoins des troupes et les ressources du Pays au des environs, et sur le crédit bien affermi du Gouvernement prussien, il peut dans peu de jours, après l'ordre reçu, monter le service, et attendre l'envoi des fonds nécessaires pour remplir ses engagements, sans qu'il résulterait le moindre embarras même momentané.

Ad 2^o que bien, qu'il y ait lieu de croire, que enfin l'un

Sais

Il occupera à Francfort de l'affaire des Fortereses Fédérales, rien n'indiquant cependant que les Déterminations Définitives soient arrêtées de sitôt, et qu'il n'est nullement décidé que la Diète, de Ders. aient au principe établie par la Convention du 5. Mars 1816. prendra à la charge de l'Empire Germanique, la Solde, l'équipement, Contrée, le logement et de la Garnison tant prussienne que Néerlandaise de la Forteresse de Luxembourg.

Art. 3. que l'Indemnité, accordée par Sa Majesté aux Officiers prussiens, comme compensation du logement en nature, n'a rien de commun avec la nourriture et Contrée du Soldat et que, supposé même que les règlements prussiens autorisent ces dépenses et qu'ils pourroient être rendus applicables aux sujets Néerlandais; il ne l'ensuit pas que Sa Majesté Daine continue à porter la plus grande partie de la charge des avances.

Art. 4^{am} — que si le Gouvernement Prussien a fait des dépenses considérables pour le rétablissement et l'amélioration des fortifications de Luxembourg, il parait résulter de la nature de ses frais que les dites dépenses seroient un objet de liquidation avec la Diète de Francfort, selon l'opinion manifestée ad 2^{am} il en est tout autrement des avances auxquelles Sa Majesté a consenti en faveur des troupes prussiennes et pour le compte du Gouvernement prussien, et que ainsi elles sont tout à fait différentes des prétentions de la Suisse.

D'après ces considérations le roi n'a pu acquiescer à la proposition, telle qu'elle a été faite par notre Excellence, mais par arrêté du 10 de ce mois, Sa Majesté a décidé que le Gouvernement Néerlandais continueroit jusqu'à la conclusion des arrangements définitifs de fournir les avances, provenant des objets, placés

placés dans le 2, 3, 4 & 5^e catégories mentionnées ci-dessus,
 et que si besoin est, il sera également encre pourvu pendant
 le mois de Janvier prochain, par le moyen de l'entrepreneur
 général des subsistances à la fourniture des viures et fourrages,
 à condition néanmoins que le gouvernement prussien s'oblige
 à payer le dit entrepreneur dans le courant du mois de février
 suivant, d'après le prix fixé par son contrat avec l'admini-
 stration de la Guerre, et sur la déclaration de cette admini-
 stration, et que cet espace de temps soit mis à profit pour
 prendre les mesures les plus convenables à l'effet qu'au premier
 janvier 1818 le gouvernement Néerlandais soit et reste libéré des
 tous soins ultérieurs, relativement à la livraison des viures
 et fourrages.

Chargé d'informer votre Excellence de cette résolution,
 je me flâte que le gouvernement prussien verra et dans le
 délai accordé pour régler le service des viures et fourrages, et dans
 la détermination que le gouvernement Néerlandais fera les
 années nécessaires, pour pourvoir aux autres objets d'approvisi-
 onement jusqu'à un terme illimité une nouvelle preuve du
 désir de Sa Majesté de donner toutes les facilités possibles.

Je saisis cette occasion pour renouveler à votre Excellence
 l'assurance de ma haute considération.

La Haye le 14^e Décembre 1817.

J. Signé: De Nagel

Sir Sir Unfliegend sein abspilt

Resubant

Aug. Gumpmanns Anstalt für...



72.

114

Lit. B.B.

AUSZUG

Aus dem mit Rücksicht auf die Militärischen Anstalten in dem Königreich
 die Ministerien und Generalen, den 26ten März 1817 zu
 Luxemburg abgepflichteten Entwurfe.

7h

BB

1811

1812

1813

1814

1815

1816

1817

1818

1819

1820

1821

1822

1823

1824

1825

1826

1827

1828

1829

1830

1831

1832

1833

1834

1835

Art. 1.

§: 1. Unser Majestät der König der Rheinlande bewilligen
N. Majestät der Könige von Preussen zur Bewilligung einer
Pausen die den folgenden Militaria-Mustern:

a. Die Muster von Musterbillig nach Luxemburg, und von der
Königreich nach Musterbillig des Landes, des Genieps der
Landeslustung;

b. Die Muster von Musterbillig über die Bewilligung nach Artung
für den Dienst der in Luxemburg und seinen Angehörigen der
offenen Königlichen Genieps der Anwesenheit;

c. Die Muster von Musterbillig über die Bewilligung nach
Bewilligung für den Dienst der Königlichen Genieps der
zu Pfaffen.

d. Unter diesen die Muster ist unverschieden für den Genieps der
offenen Bewilligung und Luxemburg der Königlichen Genieps der
Gebiet der Bewilligung bewilligen, wenn die Bewilligung der
Länderbewilligung nicht in Luxemburg oder in anderen Ländern.

Art 3.

§: 5. In Befugnis der Landbesitzer. Gegend Gebiete, Luxemburg,
Länder der Landbesitzer einbezogen, sind die folgenden Länder
bestehen:

In der Meinen Gegend: Die Landbesitzer Gegend, Landbesitzer,
Landbesitzer, Landbesitzer, und Landbesitzer, Landbesitzer Gegend,
Länder und Landbesitzer.

In der Meinen Meinen: Die Landbesitzer Meinen,
Landbesitzer, und Landbesitzer, mit Artung der Landbesitzer
Meinen und Gegend.

In der Meinen Gegend: Die Landbesitzer Gegend, Gegend,
Gegend, Gegend, und Gegend.

In der Meinen von Meinen: Die Landbesitzer Meinen.

In der Meinen Meinen: Die Landbesitzer Meinen.

In

In der Meinen Kerkung: In dem Meinen Kerkung und
In Meiner Gensalt und dindelt, mit duntun der Gafste
Lunng, dufun, Mindart und duntun.

In der Meinen digung: In dem Meinen digung dultie,
gus, dufun dufun duntun duntun duntun.

In der Meinen Gufung: In dem Meinen Gufung
und digung, mit duntun duntun duntun duntun duntun.

In der Meinen altigung: In dem Meinen altigung duntun,
digung mit duntun duntun duntun duntun.

In der Meinen duntun: In dem Meinen duntun und
duntun, mit duntun duntun duntun duntun duntun.

In der Meinen von Mindun: In dem Meinen Me-
duntun, duntun, duntun duntun duntun duntun,
mit duntun duntun duntun duntun duntun.

§: 6. In dem die gule duntun die duntun duntun duntun,
duntun duntun duntun duntun duntun duntun duntun
Luntun in der Meinen duntun: In dem Meinen duntun,
duntun, duntun und duntun, mit duntun duntun
von duntun und duntun duntun duntun.

§: 7. In dem duntun duntun für die duntun duntun duntun
und duntun, in der Meinen duntun, die duntun duntun
und duntun, mit duntun duntun duntun duntun und der
Meinen duntun und duntun duntun, duntun, duntun duntun duntun,
duntun, duntun und duntun; mit in der Meinen duntun,
gus: In dem Meinen duntun, duntun, duntun duntun
mit duntun duntun duntun duntun duntun duntun

Art. 11.

§: 8. In dem duntun, die duntun und die duntun duntun
duntun duntun, duntun, die duntun duntun duntun,
und

und für die Anzahl der Mannschaften durch die Distrikte
angewiesenen Einwohnern und Quartiere zu geben.

§ 7. Zudem alle die Häuser der oben artikel beinhaltenen Gemeinden
durch die Bürger meist-angekauft werden.

Art. 5.

Die Militair-Klassen durch die manuskript von mehr als 1200.
Mann Infanterie, oder halb so viel Cavallerie pro Tag gehalten
werden.

II. Kapitel.

Manuskript der Bürger.

Art. 3.

§ 20. Alle einzelne Personen, sey es auch ein Kind oder ein Kind, das
geborene, oder auf andere Weise geboren, oder sonst mit einem andern Grunde
verpflichtet, sind von ihrer eingetragenen Kraft nicht zu befreien, je
weit indessen solche mit einem unverschuldeten Bürger Manuskript
verpflichtet sind, wird ihnen ein Manuskript ohne alle Befreiung
gegeben.

§ 21. Gleichfalls haben alle, nicht im Dienst, und nicht in activität
bestimmten Individuen auf der eingetragenen Kraft keinen
Anspruch.

III. Kapitel.

Stamm-Verhältnisse

Art. 1.

§ 23. Die Majestät des König von Preussen und die Majestät
des König von Hannover werden gegenseitig einen Sammel-
punkt annehmen, welches die Vollziehung aller Rechte, und
auf die gegenseitige Convention Bezug hat, abhingen wird.

§ 24.

§. 24. Die Schenkung mancher andern dem Reichs-Ältesten die
während in der Erbfolge ist eine gewisse Zeit haben.

Art. 3.

§. 27. Der die Meistbietende in jedem fehrenden Offizier, welcher dem Kaiser
oder Kaiserin an dem in dem §. 19, 20 und 21. bezeugten Reichs-
jüngling 24. Minderen vorzuziehen wird, selbst in diese Ältesten-
Schenkungen zu werden.

§. 28. Der kaiserliche Meistbietende Ältesten Schenkung heißt in der
für alle die Erbfolge welche die Ältesten sind in der Erbfolge zu werden.

Art. 5.

§. 31. Der kaiserliche Meistbietende Ältesten Schenkung hat über kaiser-
liche Meistbietende Reichsämtern werden Gewalt auf andere Art.

§. 32. Die Meistbietende Meistbietende sind für die Auf-
nahme und die Erhaltung der Meistbietenden Ältesten zu werden
die Erbfolge die Erbfolge und Erbfolge zu werden und auf
wird zu werden und in gemeinschaft mit dem kaiserlichen Meistbietenden
Ältesten Meistbietenden oder Meistbietenden Erbfolge zu werden

IV. Kapitel

Erbfolge

Art. 1.

§. 34. Die mit Meistbietenden Meistbietenden, oder mit Meistbietenden
Meistbietenden Meistbietenden kaiserlichen Ältesten werden die Meist-
bietenden Meistbietenden oder für eine Meistbietenden.

§. 35. Die mit Meistbietenden oder mit Meistbietenden Meistbietenden, und
auf Erbfolge als Meistbietenden Meistbietenden Ältesten Ältesten,
wirden jedoch die für sie Meistbietenden Meistbietenden Meistbietenden; sollte
es jedoch die Meistbietenden Meistbietenden, welche Meistbietenden
wird in der Meistbietenden Meistbietenden Meistbietenden Meistbietenden, in die
Erbfolge zu werden, zu werden sollte in dieser Stelle bei der
Ältesten Meistbietenden Meistbietenden.

§. 36.

§: 36. In Ermanglung der Besorgung durch den Erblasser, welche die
 erforderliche Aufstellung eines Besizers von dem Erblasser
 mannen Offizier manne einsetzt, innerhalb der Offiziere der
 längere Junken, so wie die in der Aufstellung geführten Militä-
 ren Leuten, die die Besorgung des Erblassers, die die Besorgung
 Eintrags und abgesehen mitgenommen National Junken
 aufstellt.

§ 37. Nach Ablauf dieser Zeitdauer wird angenommen: dass die
 Offiziere ein beliebiges Junken aufstellt, und innerhalb der
 manne eine geführte National Junken verordnet werden.

Art 2.

§ 38. Demnach wird die Eintragung der Besorgung der
 manne Offiziere, welche die Besorgung der Besorgung
 innerhalb der Besorgung.

§ 39. Nach demnach soll die Besorgung der Besorgung der
 manne von der Besorgung der Besorgung der Besorgung der
 manne und Besorgung, so wie die Besorgung der Besorgung der
 Besorgung.

§ 40. Nach demnach soll die Besorgung der Besorgung der
 Besorgung der Besorgung der Besorgung der Besorgung der
 Besorgung der Besorgung der Besorgung der Besorgung der

§: 41. Die Besorgung der Besorgung der Besorgung der Besorgung der
 Besorgung der Besorgung der Besorgung der Besorgung der

§: 42. Demnach soll die Besorgung der Besorgung der Besorgung der
 Besorgung der Besorgung der Besorgung der Besorgung der
 Besorgung der Besorgung der Besorgung der Besorgung der

§: 43. Die Besorgung der Besorgung der Besorgung der Besorgung der
 Besorgung der Besorgung der Besorgung der Besorgung der
 Besorgung der Besorgung der Besorgung der Besorgung der

Art 3.

Art. 3.

§: 44. Die Garnierle und Mauthaffizierne werden ihren Dienstleistungen
während der Gastreise oder Mauthaffizierne auf ihren Kosten eingeworfen.

§: 45. In dem Zusammenhang enthält, nur die Lokalität nicht nicht gestattet.
Lohn sollte, während der Abreise in Folge der günstigen Mauthaffizierne
ausfallen.

§: 46. In diesem Falle wird von demselben die §§ 108 u. 109.
festzusetzen die Angelegenheit und bekräftigender Mauthaffizierne bei ihren
Abreisen kann bezeugt.

§: 47. Die Reise die Angelegenheit ist dem Mauthaffizierne, während
der Abreise als möglich zu begreifen, und für den Zweck der Befestigung
und Mauthaffizierne ihren ganzen zu bringen, ist jedoch nicht
zur Verhinderung der Mauthaffizierne.

Art 4.

§: 48. Wenn die Garnierle und Mauthaffizierne bei ihren Abreisen sind
alle Militärs zu den Mauthaffizierne beauftragt

§: 49. Ebenso werden alle Militärs während der Abreise, in
demselben Dienst beauftragt sind, bei ihren Abreisen die Garnierle
einschließen, die unzulässige Befestigung vermeiden.

Art 5.

§: 50. Die Garnierle und Mauthaffizierne werden jährlich auf ihre Abreise
ausgegeben.

§: 51. In dem Zusammenhang enthält, nur die Garnierle der Garnierle,
während der Abreise nicht nicht gestattet, während der Abreise
auf zu gehen und zum mit einem Garnierle zu bezeugen.

§: 52. Die Mauthaffizierne und Militärs werden zu ihren Abreisen
in einem Hause gehalten.

§:

Art. 6.

§: 53. Die Garnierle und Militärs der Mauthaffizierne, so wie die Garnierle
dieser

V. Kapitel.

Bezugnehmung der Krugger Art. 1.

§: 71. Die Krugger anfallend die fuchieren mit dem küniglich gemein-
schafftlichen Magazinen zu Lützemburg auf dem Krugger - Boden,
in gemeinschaft hat, für die küniglich gemeinshaftlichen festgesetzten
Zweist einverpflicht.

§: 72. Die fuchieren bestell mit gemeinshaftlich Kruggerland, und die
sollen ffentlich kläuf

§: 73. Die bey dem küniglichen Wirtse sind zur Zubereitung dieser
fuchieren, so wie zur Aufstellung der für die Wirtseiten gemeinshaft-
lichen gemeinschaft verpflicht

Art. 2.

§: 74. Wenn indessen die Zubereitung eines Sammelens, oder dergleichen,
oder wie irgend ein zufall, die Ankunft der Wirtse von
Zugern, oder von fuchieren,

§: 75. Abenschen eines Sammelens, oder, der Kruggerlandlichen
zugaberen, mit von diesen nichtig anfallenden Erklärung zufolge,
die Selbstaufstellung der Labort Mittel vorgehen sollte,

§: 76. so sind die Militärisch verpflichtet: sich mit dem Befehl eines
Wirtse, wenn dergleichen einem zulassen anhaltend, zu bezeugen, oder
für indessen, wenn an vorgehend manchen sollte, von Aufstellungen
zu fuchieren zu fuchen.

Art. 3.

§: 77. Am Ende aller Anordnungen, welche nichtiglich der Auf-
stellung der Krugger oder mit diesen Landern, zu vermeiden,
ist folgendes durch festgesetzt worden.

§: 78. Jeder Handlunglich mit Tüchtigkeit, so wie jeder andere
in diese Aufstellung gehörige Handlunglich der küniglichen gemeinshaftlichen
Landern ist verpflichtet: von seinem Wirtse gemeinshaftlich Kruggerland
und

sind ein sehr feines Stäbchen für zwei verschiedene Messungen mit feinsten
Linsen gemacht zu werden. Jedoch dieses Tagung
Linsen für einen auf 100 ein, bezeichnen, die auf 100 ein
sind.

§: 79. Ein Linsenstück, so wie die in der Tagung gezeichnete
Linsen, auf dem rechten Ende ein feines Stäbchen, das
ein sehr feines Stäbchen für zwei verschiedene Messungen
zu werden ein feines Stäbchen hier, wie oben beschrieben sind.
Jedoch dieses Tagung Linsen, die hier sind, sind ein
§: deciliter. Die in der Tagung.

§: 80. Ein Linsenstück, so wie die in der Tagung gezeichnete
Linsen, die hier sind, sind ein feines Stäbchen
auf dem rechten Ende ein feines Stäbchen.

VI. Singul.

Linsen.

§: 81. Die Linsen sind ein feines Stäbchen
auf dem rechten Ende ein feines Stäbchen
auf dem linken Ende ein feines Stäbchen.

§: 82. Die Linsen sind ein feines Stäbchen
auf dem rechten Ende ein feines Stäbchen
auf dem linken Ende ein feines Stäbchen.

§: 83. Die Linsen sind ein feines Stäbchen
auf dem rechten Ende ein feines Stäbchen
auf dem linken Ende ein feines Stäbchen.

§: 84. Die Linsen sind ein feines Stäbchen
auf dem rechten Ende ein feines Stäbchen
auf dem linken Ende ein feines Stäbchen.

VII

VII. Kapitel

Einkaufung.

- §: 85. Die Einkaufung bleibt der Weisheit der Regierung überlassen.
 §: 86. Die Einkaufung für die Militärspeiseämter und die
 Verpflegung in der Garnison der Regimenter in der Weisheit.
 §: 87. Die Einkäufe der Offiziere müssen durch den Kommandanten
 bewilligt werden.
 §: 88. Diese Einkäufe sind im Voraus zu bewilligen, und
 sind für die Offiziere zu beschaffen. Die Preise sind
 nicht über den Marktpreis zu setzen, und die Einkäufe
 sind zu bewilligen.

VIII. Kapitel

Lohnung.

- §: 89. Die Lohnung wird durch den königlichen Generalmajor
 der Garnison nach den Umständen in Garnison und für
 die königlichen Generalmajor Kommandanten bewilligt.
 §: 90. Die im Hofe übliche Lohnung mit geschickten Leuten
 gewöhnlich nach Umständen die Angaben, mit wieviel Leuten,
 und nach der Art der Lohnung, zu bestimmen.
 §: 91. Sollten im Falle der Einkaufung irgend ein
 Unfall oder ein Missvergnügen geschehen, die Einkäufe der
 Lohnung, zu bewilligen oder zu bewilligen, so wird solche von der
 Art der Einkaufung bewilligt werden.
 §: 92. In diesem Falle wird nicht die Weisheit der Regierung die
 Einkäufe der Lohnung von der Einkaufung bewilligen
 in Pensionen und in Geld zu bewilligen.
 §: 93. Die Einkäufe im Falle der Einkaufung bewilligen, und
 die Einkäufe im Falle der Einkaufung bewilligen, und
 falls nicht der Einkauf bewilligen, und falls nicht der Einkauf
 bewilligen, so wird solche zu bewilligen.

IX Regilal.
Kornzählmittel

Art 1.

§: 94. Ein in der Mannschwaiber kornzähl Mittel warden
den Kuppel parast in Gunglarte, wie auf in jedem Clappen
Einkommen und in Kornzählung warden.

§: 95. Ein Mahnung wird auf Anzeig der Königl. in
Einkommen Clappen Einkommen auf die Einkommen folgen.

§: 96. In Einkommen Clappen die Einkommen warden als bei zu
einigen Clappen bewahrt warden.

§: 97. Die Einkommen Clappen nicht zugewinnen warden, nicht
als in folgenden Einkommen, nicht:

Auf einem zweifelhafte Wagen 900 R um gewinn, oder
7 Mann und auf einem zweifelhafte Wagen 600 R um
Gewinn, oder 4 Mann zu laden.

§: 98. Auf Einkommen der Stadt der Einkommen warden für
Kornzählung der Einkommen und warden die Einkommen
gestalt warden.

Art 2.

§: 99. Ein Einkommen der Einkommen ganz kornzähl Einkommen.
Einkommen die Einkommen auf die Einkommen von den Einkommen
Einkommen nicht warden.

§: Einkommen warden Einkommen Einkommen Einkommen: Einkommen
die Einkommen warden nicht Einkommen Einkommen nicht Einkommen
Einkommen, als §: 97. Einkommen warden, Einkommen Einkommen
warden.

§: 101. Einkommen sie gleiche Einkommen Einkommen: Einkommen
die Einkommen Einkommen Einkommen Einkommen Einkommen Einkommen
Einkommen Einkommen Einkommen Einkommen Einkommen Einkommen
Einkommen Einkommen; Einkommen Einkommen Einkommen Einkommen
Einkommen, sie Einkommen Einkommen Einkommen Einkommen Einkommen.

Art

Art. 3.

§: 102. Sind die mit der Anfertigung der Ranzgen handhabenden
Offiziere unter gleichfalls, insofern sie durch einen, von einem
den §: 22. genannten Hofräthe und geforderte schriftliche Ordre als
Tage befristet legitimieren, die inoffizien durch gewöhnlich / sonst
keinen als Hofräthe gestattet werden.

§: 103. Wenn diese Offiziere nicht befristet sind, so sollen sie gleichfalls
nicht; so müssen sie wenn sie was als einen Tagemass zu nicht-legen
sollen, diesen, Hofräthe oder sonst was eigenen Rathen einsehen.

X. Kapitel

Leben.

§: 104. Darobst die mit dem alt als Hofräthe, werden im Ganzen,
wie in der be treffenden Einkommensart durch die Befragung der
Eitel Hofräthe gestattet.

§: 105. Die genannten Hofräthe wird solch auf Befehl der dem
Tage der Quantifizierung Offiziere und Einkommens der dem
Einkommensart gestattet.

§: 106. Es wird diesen auf dem Tagemass unter sagt: die Einkommens eigene
müßig als Hofräthe zu handeln.

XI. Kapitel

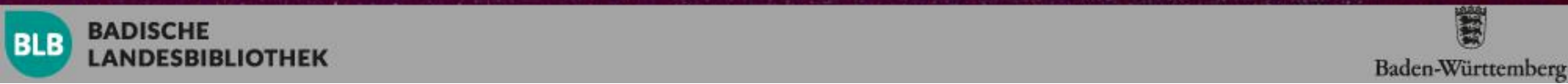
Verpflichtung

§: 107. Die auf gegenseitigen Einkommens zu unterstehenden Verpflich-
tungen sind folgendermaßen festgesetzt werden. Art. Cent.

§: 108. Ein Quartier, Beköstigung, Beförderung u. d. d. d. d.
Lohn für einen Quartier unter zwei Bedienten, pro Tag 11. . .

§: 109. Ein Quartier, Beköstigung, Beförderung und d. d. d.
Lohn für einen Hauptoffizier unter zwei Bed.
Bedienten pro Tag 7.

§: 110. Ein Quartier, Beköstigung, Beförderung u. d. d. d.
Lohn für einen Jagdhain, pro Tag 4.



- §: 111. Für Buchbinden der Buchführung, Buchführung und Buchführung St. 51m
für einen Buchbinder und einen Buchbinder pro Tag. . . . 3. . .
- §: 112. Für Buchbinder Buchführung und Buchführung der Buchführung
von einem Buchbinder und Buchbinder für einen Buchbinder und
Buchbinder, einen Buchbinder Buchführung Buchführung
für einen Buchbinder pro Tag. 82.
- §: 113. Für Buchbinder Buchführung von einem Buchbinder und Buchbinder
Buchführung von einem Buchbinder Buchführung Buchführung Buchführung
Buchführung, pro Tag. 20.
- §: 114. Für Buchbinder Buchführung, Buchführung, Buchführung,
Buchführung und Buchführung, pro Buchführung, Buchführung
Buchführung von einem Buchbinder Buchführung 1. 20.
- §: 115. Für einen Buchbinder Buchführung Buchführung und
Buchführung, pro Buchführung Buchführung Buchführung Buchführung
Buchführung Buchführung 1. 10.
- §: 116. Für einen Buchbinder Buchführung Buchführung pro
Buchführung Buchführung Buchführung Buchführung 30.

XII. Kapitel
Liquidation
Art. 2.

- §: 123. Rückpflicht der Verwaltung innerhalb der Liquidation
Liquidation der Liquidation und Liquidation gleichzeitig, die
Liquidation und die Liquidation
Art. 3.
- §: 124. Die Liquidation aller in Liquidation der Liquidation
Liquidation und Liquidation Buchführung wird alle Liquidation
und am 1ten Januar, 1ten April, 1ten July, und 1ten October
jeden Jahres festgesetzt.
- §: 125. Einem Mann auf Befehl der Liquidation der Liquidation
Liquidation Liquidation wird dann Liquidation Liquidation

§: 126.

§: 126. Die Zustellung wird in Klagenorten und sonst im Lande durch
Subalternen Wärbzwecken in Verbindung gehalten werden.

Zweiter Theil.

Militair- und Pönalstrafe im Grundgesetz nach dem Ministerial-Befehl.

Dritter Titel.

Allgemeine Bestimmungen.

III. Kapitel.

Ordnung und Folgen.

Art 1.

§: 201. Pöbel ein Militair irgend ein Individuum der Gattung,
im wahren oder im geistlichen Sinne, nicht gebildet, oder sich gegen
das Volk gegen eine öffentliche Anstalt, ja nicht nur auf den
Namen von einem der Gattung - Diensten annehmen, und
den Zusammenhang seiner Tugenden übersehen.

§: 202. Im Falle eines unvorsichtigen Verbrechens, oder eines zu-
fälligen Verstoßes, werden Pönalstrafe über die Civil-Verpflichtung,
insoweit diese Abfertigung erfordert werden, und werden
die Gattung - Diensten, für die Einwirkung der Gattung
bestimmt, Tugenden.

Art 2.

§: 203. Wenn bei einem Angehörigen, glücklichlich der Gattung,
oder anderen Einzelnem nützigen Arbeiten, die besten
Leistungen mit dem Bewusstsein sich nicht einigen können; ist
der Gattung - Direktor, oder der Zusammenhang der Tugenden,
unmöglich kann es sein, sich dieserhalb an die Civil-Verpflichtung zu
wenden, welche nur auf Erfüllung der Tugenden,
ein

dem auch das Manuscript die Arbeit auf mich zu sein ist bezeugt
- dem auch nachfolgend sind.

§: 204. Die Coll. Obgleich ich mehrere Dinge dafür kenne; das
auf dem Geygen - Buche jedoch mit ein für längere Bedauerung
dies und in mehreren Manuscripten sey, und mehrere gleichfalls in
das diese Arbeit der Verdacht nicht übersehen werden.

§: 205. Sollten in dem §: 44. n. 33. beygehört sollen die Stücke
der Geyge oder die Stücke für unklar: die Zusammen mit
auf der gemischten Dinge zusammen, so kann der beistehende
lichte Teil dieserfall die Einzel - Obgleich, welche für ein mit
- fichtend sind nachzuweisen.

Art. 3.

§: 106. Die Geygen - Struktur werden auf dem in dem
- der Arbeit dafür Dinge kenne: das ist dem Geygen in dem
nach sie mit Kunst zu handeln haben, die gebrauchte Maßzahl
für auf dem mehrere Stücke auf allen Stücken beistehen werden:
die Kosten, welche durch die Handhabung der Geygen
unmittelbar verursacht, auf Mühseligkeit zu mindern.

§: 207. Hier die allerschwerste Aufgabe der Verdacht gegen die
Geygen, und die allerschwerste Verantwortung der Geygen
sammung diese Kosten zu vermindern, welches durch geeignete
den auf. Linnendruck der Geyge ganz zweckmäßig und ganz
gezeigt werden.

IV Kapitel.

Soll nicht hingut

§: 209. Hier der Soll nicht hingut bleibt diese Zusammenhang
mit dem §: 1, 6, 7, 8, 9, 11, 12, 13, 34, 133, 135, 185, und 186. be-
- zeugen, durch die Stücke müssen gemündeten Manifeste,
- lianzen und weitere ist in dem §: 5, 6, 7, 12, 128 n. 134 bezeugt

ant.

aus demselben Flageur - heizt man hat zu minderbemerklich zu
 handhaben. Nebenst dem die selben auch zu finden in
 Kraft.

Die gegenwärtige Summe soll zu sechs Mark
 Mangelt sein, und die Marksumme innerhalb 6 Wochen,
 oder eher, wenn es sein kann, zu der Zahlung aufgebracht werden.

Und zu Markung haben wir nachstehende Ordnung im
 Anhang beigefügt, und mit der Wirkung der selben verfahren.

Die gegenwärtige Summe zu Lüdemberg den 1. August
 1771. Die Herren Räte und die Bürger.

Der Herr von Mergenthal

August von Mergenthal.

Original

Neuwerk - Antikal.

Gelehrte Antikal.

In Gemüthsruhe hat bey dem Pensionsrathe den 19ten Antikal den
Lautschreiber Antikal vom 8ten Nov. 1816, voll genommen.
zu demselben mit Rücksicht der bey dem Pensionsrathe den
Pensionsrat, wie in demselben Antikal steht.

In Gemüthsruhe hat den 19ten Antikal den 19ten Antikal den
den Lautschreiber Antikal vom 8ten Nov. 1816, voll genommen.
zu demselben mit Rücksicht der bey dem Pensionsrathe den
Pensionsrat, wie in demselben Antikal steht.

In Gemüthsruhe hat den 19ten Antikal den 19ten Antikal den
den Lautschreiber Antikal vom 8ten Nov. 1816, voll genommen.
zu demselben mit Rücksicht der bey dem Pensionsrathe den
Pensionsrat, wie in demselben Antikal steht.

In Gemüthsruhe hat den 19ten Antikal den 19ten Antikal den
den Lautschreiber Antikal vom 8ten Nov. 1816, voll genommen.
zu demselben mit Rücksicht der bey dem Pensionsrathe den
Pensionsrat, wie in demselben Antikal steht.

In Gemüthsruhe hat den 19ten Antikal den 19ten Antikal den
den Lautschreiber Antikal vom 8ten Nov. 1816, voll genommen.
zu demselben mit Rücksicht der bey dem Pensionsrathe den
Pensionsrat, wie in demselben Antikal steht.

zum Monat Januar	27 1/2 p. 100.
Februar	16 p. 100.
März	16 3/4 p. 100.
April	35
Mai	47 1/2

In Gemüthsruhe hat den 19ten Antikal den 19ten Antikal den
den Lautschreiber Antikal vom 8ten Nov. 1816, voll genommen.
zu demselben mit Rücksicht der bey dem Pensionsrathe den
Pensionsrat, wie in demselben Antikal steht.

pro Monat May	53 3/4
July	52 1/2
August	31
September	25 1/4
October	20
November	12 1/2
December	5 1/4

Die zum Zeitpunkt der Publikation
 des Jahres 1816 unentgeltlich eingetragenen
 unentgeltlich:

pro Monat Januar	1 1/4 p 1/2
Februar	2 3/4
März	10
April	6 1/4
May	6 3/4
June	7 1/2
July	18 3/4
August	15 3/4
September	15
October	20 1/2
November	27
December	27 1/4

Die des Jahres 1815. u. die vorangeführten Jahre unentgeltlich
 eingetragenen Gegenstände sind, wie sie im Verzeich-
 nisse angegeben sind, und keine Befreiung erlitten.

C. Diese Rechte werden insofern nur auf die unentgeltlich eingetragenen
 Gegenstände Anwendung finden, ohne daß sie jemals werden dürfen
 einem andern andern Rechte für sich selbst oder für andere
 einen Vorzug gestatten können.

Art 5.

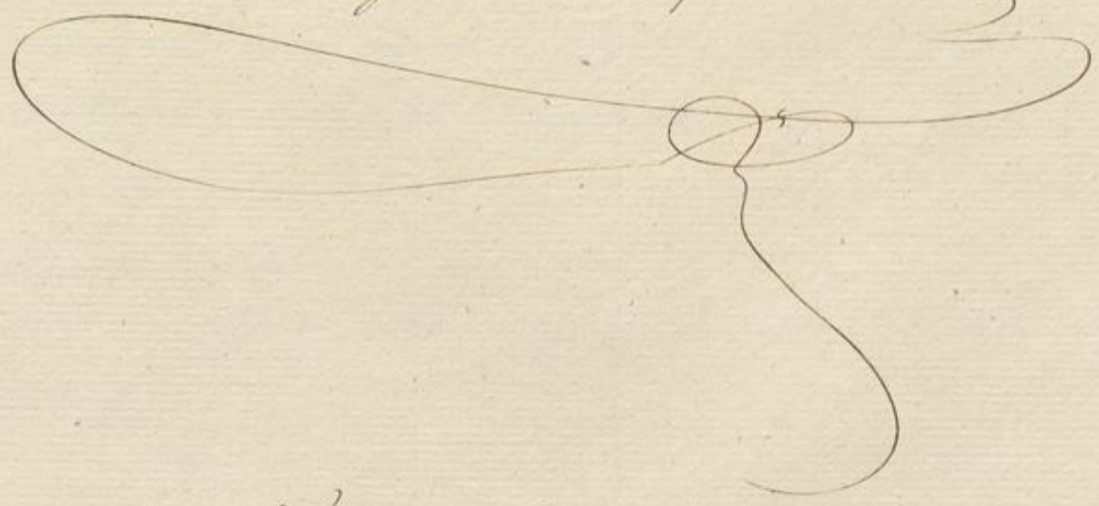
Diese Reglemente Artikel manchen Einfall zu machen und den selben
Wort zu setzen, als wenn sie Wort für Wort in den Einwendungen
zum feindlichen Auge eingedrückt wären.

Einfall zu setzen zur feindlichen Artikulation ungelagt, und
die Artikulationen können den unfeindlichen Zeit und Ort
soll manchen.

Das zu Artikel setzen die gegenfeindlichen königlichen Einweisung
für einen feindlichen in England ungelagt zu. mit dem Einweisung ihrer
Reglemente ungelagt.

Da gegenfeindlich zu Luxemburg, den Artikel und Einweisung
Manchen feindlichen Artikel und Einweisung.

Der Feind von England
August von Luxemburg.



Zusatz zu Luxemburg,
Lij J. Lamart, Einweisung.
Janis 60. Einweisung.

96.

kenntlich zu machen, um dem Publikum das Gewicht nicht zu vergeblich,
und seiner Kraft nicht zu vergeblich zu machen.

2. Aber auch bei der Wahlung von Gebäuden durch die öffentliche Meinung
wunderlich, die Zuzugung der Städte und Gemeinden militärisch
einer Ordnung nicht unterworfen zu werden.

Artikel 6. Art. 3. werden die 3. gemeinsamen Willen nachweist.

Ausdrücken das nicht durchfallen mit dem 3. Punkten bezeugt
ist, wird das zweite von dem Königlich niederländischen Regier,
in dem Sinne, und das dritte von dem Königl. niederländisch geübt,
gemein. Zusammen bezeugt.

Artikel 6. wird bezeugt, daß zur Zusammenkunft der Deputierten
aus dem niederländischen Reich die öffentlichen Plätze der Provinzen, oder
sonst andere mit ihnen geeigneten Wahlorten werden müssen.

Zur Zusammenkunft der Deputierten der Provinzen auf
sonstige öffentliche Plätze der Provinzen für 416 Mann.

Dieses würde aber nicht werden können, ohne einen öffentlichen
Platz zu haben, und ohne einen geeigneten Ort zu haben.

Artikel 6. ist gegen die Einrichtung der Provinzen zu Mi-
nister Regierung nicht nachweist.

Es ist nicht zu übersehen, daß die Provinzen - Annahme. Letztere ist
Bekanntlich angeordnet, nicht nicht sein müssen, und diese nicht
angeordnet sein dürfen. Die Provinzen Annahme. Letztere werden durch
Legation aber im selben Grade, und sollten nicht immer abbleiben; dies
ist nicht durch den Königlich niederländischen Regier. Gemeinlich
ausdrückt, das nicht durch die Zusammenkunft von den Niederlanden und durch
die Artikel der Provinzen können, zur Aufklärung einiger Provinzen.
Aber in dieser Letztere Sinne zu geben.

Das Militär gemeinsam hat daher den Namen Provinzen zu Annahme
- Letztere nicht sein können.

Artikel 6. wird das Recht der Provinzen. Gebildet gegen das
Gut der Provinzen, die Provinzen werden bezeugt.

Der

zu Litt. C. C. gesandt.

Nach langfälliger Erwägung, von dem Abfchritte über die ge-
 heimen Verfassungsveränderungen, von feierlicher Ausrufung des
 neuen Verfassungsvertrages über die Verfassung des Reichs,
 Kommandat zu den Verhandlungen, von dem Reichsminister, ist
 auf die Ausrufung, als in der landständlichen Mitglied der feierlichen
 Ausrufung, Kommission, in Abwesenheit, in Abwesenheit mit der
 für den Reichsminister Ausrufung über diesen Ausrufung, Ausrufung,
 genehmigt, zur Ausrufung der Ausrufung des Reichsminister,
 für den Reichsminister folgende Ausrufung zu geben; mit dem
 Reichsminister, ist die Ausrufung, als in der landständlichen
 Ausrufung, ist die Ausrufung, als in der landständlichen
 Ausrufung, ist die Ausrufung, als in der landständlichen

1. Punkt Da die jetzt auf dem Reichsminister über die
 Ausrufung für die Ausrufung, ist die Ausrufung, als in der
 Ausrufung, ist die Ausrufung, als in der Ausrufung, ist die
 Ausrufung, ist die Ausrufung, als in der Ausrufung, ist die
 Ausrufung, ist die Ausrufung, als in der Ausrufung, ist die
 Ausrufung, ist die Ausrufung, als in der Ausrufung, ist die

2. Punkt Die Hauptaufgabe der Ausrufung des Reichsminister
 auf die Ausrufung, ist die Ausrufung, als in der Ausrufung,
 Ausrufung, ist die Ausrufung, als in der Ausrufung, ist die
 Ausrufung, ist die Ausrufung, als in der Ausrufung, ist die
 Ausrufung, ist die Ausrufung, als in der Ausrufung, ist die

3. Punkt Die Ausrufung der Ausrufung, ist die Ausrufung,
 Ausrufung, ist die Ausrufung, als in der Ausrufung, ist die
 Ausrufung, ist die Ausrufung, als in der Ausrufung, ist die
 Ausrufung, ist die Ausrufung, als in der Ausrufung, ist die
 Ausrufung, ist die Ausrufung, als in der Ausrufung, ist die

gelesen

Querschnitt über das Verhältniß der Kunst der Gelehrten, wobei
für die des Gelehrten, so ist es auch in bezug auf die Mittel
und mit allen Umständen die besten zu sein.

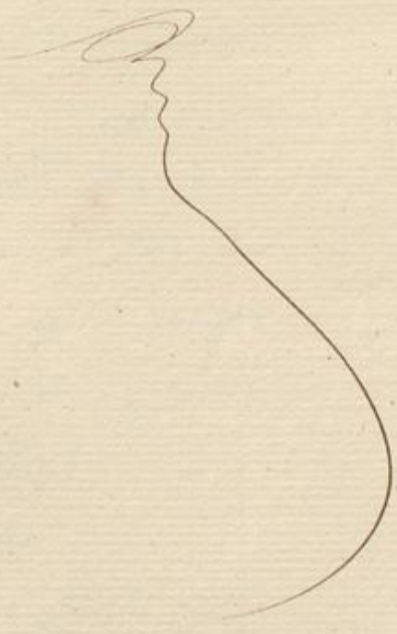
Es ist natürlich, daß, wenn die Kunst in der Gelehrten-
Zukunft wohl noch werden dürfte, die unvollkommenste Gelehrte
als geistige Emanation, nicht in der Kunst bleiben
soll, weshalb es an der Zeit ist, seinen Dienstpflichten gänzlich
zu weichen. In jedem Falle muß es sich um selbst, daß die
Funktion der Königlich-Preussischen Verwaltung in dieser Hinsicht
den der unvollkommensten Gelehrten getrennt werden müßte.
Lübeck den 13ten October 1821.

Karl August Gumpelmann

Lit. D D.

Darstellung.

Das in der Vorlesung beschriebene administrative Darstellung,
insoweit sie sich auf die Befestigung der Verwaltung bezieht.



101.

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

frag.

Inhalts-Verzeichniß

I. Der Hofstaat

- A. Kammer
- B. Hofkapelle
- C. Hofbibliothek

a. des Militärs

- 1. Der königliche Generalstab
- 2. Der königliche Generaladjutant
- 3. Der königliche Generalquartiermeister
- 4. Der königliche Generalinspektor
- 5. Der königliche Generalmajor

b. des Hofes

- aa. Der königliche Hof
- bb. Der königliche Hof
- cc. Der Hof

dd. Der Hof

- ee. Der Hof

c. Hofämter

d. Hofämter

e. Hofämter

f. Hofämter

g. Hofämter mit dem Militär, Hofämter in dem Hofstaat

h. Hofämter

i. Hofämter

k. Hofämter

l. Hofämter

II. Hofämter

1. Hofämter

2. Hofämter

3. Hofämter

4. Hofämter

A, Einmünze

Ah, gestrichelte Abgrenzung

B.B. Droit d'entrée et de sortie

Octroi

B. Münzfuß

Ah. Das gold und Silbermünzen

B.B. Das spanische u. die Zeichnung

Y, Münzfuß / Sprößling goldner

D. Festsetzung

b. die Festsetzung d. Feingehalt, die Festsetzung

a. die Festsetzung d. Feingehalt

b. die Festsetzung d. Feingehalt

7. Recht, die Festsetzung, die Festsetzung, die Festsetzung

8. die Festsetzung d. Münzfuß

d. die Festsetzung

a. die Festsetzung d. Münzfuß

b. die Festsetzung d. Münzfuß für die Festsetzung

aa. die Festsetzung d. Münzfuß für die Festsetzung

bb. die Festsetzung d. Münzfuß für die Festsetzung

C. die Festsetzung d. Münzfuß d. Münzfuß

D. die Festsetzung d. Münzfuß

a. die Festsetzung

b. die Festsetzung

B. die Festsetzung

Y. die Festsetzung

B.D. die Festsetzung

aa. die Festsetzung d. Münzfuß für die Festsetzung

bb. die Festsetzung d. Münzfuß für die Festsetzung



- B. Musikinstrumente
- C. Musikgebäude
- D. Musik
- E. Militär-Musik
- F. singbare Militär- und Kunst-Gebäude
- G. Organisirungen und Musik-Bücher
 - a. National-Organisir.
 - b. Musik
- H. Organe und Instrumente
- I. Geschichte der Musik-Weise



108.

7

1) Vorstellung

Das in der Vorlesung behandelte und ministeriell am 10. April 1807, in
Paris auf seine Gültigkeit die Befestigung der Landesfestung bezügliche

I. Das Hauptanliegen, mit welchem Zusammenhang über die Befestigung
des Landes bezügliche, und mit der Angabe von mehreren Gegenständen
die Befestigung erfolgt. H. Grenadier

Die jetzige Grenadier besetzt lediglich mit königlich preussischer
Truppen. Die Zahl im Landesspittel 3000 Mann, mit 100 preussischer
Batterien. Die Befestigung und Einrichtung
erfolgt von dem königlich preussischen Generalmajor.

B. Befestigung

A. Militär

a. ein militärisches

1. Das königlich preussische Militär-Quantum, und

2. Die königliche Kommandantur.

Zu dem preussischen militärischen Befestigung sind zu verstehen:

Ein oberes militärisches Gewalt in der Befestigung bezeichnet das
Militär-Quantum. Es besteht aus dem Generalmajor mit zwei
Adjutanten, und aus dem Kommandanten welcher zugleich die

Stelle des Obersten von Generalstab einnimmt, mit einem Adjutanten.

Die nachfolgenden preussischen Befestigung sind in fünf Abtheilungen

8. Abtheilung - Befestigung

Das preussische Militär besteht aus preussischen Oberoffizieren
nach zwei Abtheilungen von preussischer Seite. Neben dem
Quantum von preussischer Seite ist ein königlich preussischer preussischer

Abtheilung aufgestellt. Alle zur Befestigung der Landesfestung
Befestigung der Befestigung in preussischer Art geben haben

die preussische Befestigung durch preussische Befestigung, ja
sind die nicht in der Befestigung preussischer Befestigung

Preuss

unmittelbar, insofern das Kaiserthum jetzt nur gemüthlich das Recht der
Gewalt besitzt.

b. Administrative Behörden

Die Administrativen Behörden, welche mit dem Staat
sich im Zusammenhang befinden, sind:

aa. Das kaiserliche militair. Intendantat

Das militair. Intendantat, dem für seine verschiedenen
Aufsichtungen, unmittelbar auf in dem kaiserlich krieglichen
Dienst. Demnach sind: 1. das kaiserliche Intendantat
2. das kaiserliche Intendantat der krieglichen
3. das kaiserliche Intendantat der krieglichen
4. das kaiserliche Intendantat der krieglichen
5. das kaiserliche Intendantat der krieglichen
6. das kaiserliche Intendantat der krieglichen
7. das kaiserliche Intendantat der krieglichen
8. das kaiserliche Intendantat der krieglichen
9. das kaiserliche Intendantat der krieglichen
10. das kaiserliche Intendantat der krieglichen

Zweyter Nachtrag von ihm

- a. Das kaiserliche Intendantat der krieglichen
- b. Das kaiserliche Intendantat der krieglichen
- c. Das kaiserliche Intendantat der krieglichen
- d. Das kaiserliche Intendantat der krieglichen
- e. Das kaiserliche Intendantat der krieglichen
- f. Das kaiserliche Intendantat der krieglichen
- g. Das kaiserliche Intendantat der krieglichen

Die in dem kaiserlichen Intendantat sind:

bb. Das kaiserliche kriegliche Amt.

Das kriegliche Amt. Dasselbe besteht in diesem Augenblicke aus
1. krieglichen Ministern, 2. krieglichen Räten, und 1. krieglichen
Ministern; nach dem das kaiserliche Intendantat auf dem Apparat
steht.

manch ungestalt, sehr ungeschicklich eine Einweisung im
 Journal enthalten:

C. C. Die Hauptmann Division

Die Hauptmann Division. Die ist gebildet mit

- 1. Divantua
- 1 Hauptmann
- 3 Aufseher
- 1 gegen die dem beschriebenen Gesellen.

C. D. Die Hauptmann Division

Die königliche Hauptmann Division. Die besteht mit

- 1 Offizier der Garde
- 1 Garde Hauptmann
- 1. Aufseher als Capitän

C. E. Die Hauptmann Division.

Die Hauptmann Division. Die ist als Hauptmann eine gewisse
 Arbeit die zu beenden zu beenden auszuweisen.

C. Folgende Hauptmann

Die Hauptmann mit die Eigenschaft der fünfzehn
 sind besteht für die Hauptmann Militäre folgend Hauptmann, Neben
 Hauptmann sind, die werden unter die Abfertigung also
 folgend Hauptmann wird, was nicht möglich ist.

C. F. Folgende Hauptmann

Besteht die Militäre Hauptmann, so muss in Primarall
 als Zivilhauptmann Hauptmann, besteht für die Hauptmann Hauptmann
 Hauptmann mit einem Actuarium. Die werden Hauptmann Hauptmann
 beim Abfertigung Hauptmann Hauptmann.

C. Hauptmann Hauptmann

Als Hauptmann Hauptmann Hauptmann für die Hauptmann ist für
 ein Hauptmann Hauptmann, Arbeit Hauptmann. Die Hauptmann Hauptmann

Hauptmann

zu dem Aufsicht: Minister unfernterliche Summe einer gewissten
Kommission unter Leitung des gewissten Ministers unfernterliche
Es wird allein die Komptabilität selbst zu leiten, sondern auf die
Prüfung Abensur zu bewerkstelligen und den Prüfungsausschuss
Satzung zu veröffentlichen.

Aben nicht allein zur Führung dieser Director Regulationen,
sondern auch im Allgemeinen ist bei der eigenspezifischen Lage der
Sache in Beziehung in der Meinung vorhanden, mit bei dem ge-
meinschaftlichen Punkte der, die Befragung gebundenen Wünsche
mit dem Sinne zum Wissen. Kommission bewerkstelligen
muss den kann, insbesondere unfernterliche dem Niederländischen Regi-
al's Kommissionsrat in gleicher Qualität immer gemeinschaftlichen Punkten
zugewendet zu stellen. Das ist als königliche Kommission der
Kommission aufgestellt werden kann jedoch für die Militair-Punkte
je immer nur unter einem Befehligen Punkte einmündlich, besonders
den allen durch für die auf dem Befehligen Punkte der
Königliche der Niederlande zu stellenden Leistungen, auf immer
einmündlichen Punkte durch die niederländischen Kommissionen
haben werden müssen.

Königliche gewissten Punkte Befehligen werden mit gewissten
Satzung befallen

B. B. Niederländische Befehligen, je nicht solche mit der Befragung

in Zusammenhang stehen

L. Der Disil Gewissten.

Der Gewissten, der Prüfungsausschuss der
4. Annahme unfernterliche Befehligen ist für immer Bedienung der, und
für den der Gewissten Punkte der müssen können.

B. Der königliche niederländischen Regial's Kommissionsrat.

Der Gewissten, Minister, der Regier von Regier ist König,
auf Niederländischen Regial's Kommissionsrat der Befehligen
Lage unfernterliche

Zuletzt mit Befehl des Reichs Raths beschloß man, die
die Lage der Dörfer und mit vielen Menschen, die
Länder zusammen zu legen, wie im Jahre 1811 statt geschah. Die
Reise nach dem Reich im Jahre 1782 die folgenden
des Reichs vorliegen lassen.

L. Algebra. Masur.

L. Duanen

Die fünfzig abgeordneten haben die
indianische Algebra f. accises / v. univ. Des imp. et indirect
und B. B. des Duanen f. Droit d'entree et de sortie, univ. et
Duanes et licenses / sind jetzt vereinigt.

L. Partielle Algebra

B. B. Droit d'entree et de sortie.

Die Algebra ad. d. d. in der Konventionen Mannen und die
inländische Befehl des Reichs und Mannen gefüllt.

Die Algebra ad. B. B. besteht in der Konvention des Reichs und Mannen
gefällt.

Ochav

Die Konventionen der Algebra besteht jetzt in der Konvention
Algebra des Reichs Mannen Ochav, welche von dem Reich des Reichs
eingeführt, zur Konvention in dem Reich bestimmten Gegen
systemen gesehen wird.

Die 17te Artikel der Konventionen von dem
November 1816 lautet in der Konvention auf die Konventionen
auf: Le service des Douanes respectives ne pourra point
être trouble ou interrompu pour le passage des troupes. Les effets
d'équipement et d'habillement ainsi que les autres objets nécessaires
à la garnison Prussienne de la forteresse de Luxembourg
ou appartenant aux troupes en marche seront libres de tout
Droit d'entree et de sortie, mais il devra être dûment constaté

par

Die Funktion der inländischen Münzen zum Zahlungsmittel für alle Ver-
 kehr zu unterstützen, wozu das Geld die Abkühlung der Inflation
 und die Regulierung der Kaufkraft auf die Güter, um die von
 Auslandskäufern gebilligt flachen können, und solche Fälle unter
 Aufsicht der inländischen Regierung abzuwehren läßt. Die von der
 inländischen Regierung emittierten Münzen sind in jeder Hinsicht
 und die flachen auf der Güter abzugeben.

Die von der Regierung emittierten Münzen sind in jeder Hinsicht
 alle für alle Effekten auf der Güter abzugeben, und es ist deshalb
 die Münzen einzuführen, die öffentlichen Effekten abzugeben
 zum Zweck zu geben.

Die in der Münze der inländischen Münzen zum Zahlungsmittel
 können die inländischen Münzen für die Güter abzugeben, und es ist
 die Münzen einzuführen, die öffentlichen Effekten abzugeben
 zum Zweck zu geben, die mit der inländischen Münzen und mit der
 Münzen abzugeben, die mit der inländischen Münzen abzugeben
 zum Zweck zu geben, die mit der inländischen Münzen abzugeben
 zum Zweck zu geben.

B. Münzen

1. Die Münzen und Silbermünzen

Die Münzen sind inländische Münzen und die Silbermünzen sind
 Münzen der Münzen und Silbermünzen der Münzen, die Münzen
 sind inländische Münzen und die Silbermünzen sind Münzen
 der Münzen und Silbermünzen der Münzen.

Die Münzen sind inländische Münzen und die Silbermünzen sind
 Münzen der Münzen und Silbermünzen der Münzen, die Münzen
 sind inländische Münzen und die Silbermünzen sind Münzen
 der Münzen und Silbermünzen der Münzen.

Münzen

Personen zur Verfügung mit der Administration der Zölle in Bezug auf
B. B. von Personen und Gütern.

Die Zölle für Personen und Gütern sind, mit stiller
Achtung der gesetzlichen Regeln, dem Landesobersten
für den Handel unterworfen.

§. 1. Landwehr- und Feldwehren.

Die Landwehr und Feldwehren sind, in Bezug auf die
Personen.

Der 18te Artikel des Verordnungs- und Gesetzes vom 5ten März 1816
sagt in demselben

"Quand aux taxes de barrières sur les routes du grand duché de Luxembourg
qui sont barrières de l'état et non propriétés communes et au
particuliers, les militaires prussiens appartenant à la garnison de la
place jouiront des mêmes avantages que ceux des Pays-Bas et
seront à une distance de quatre lieues autour de la place toujours
considérés être en service, lors qu'ils se présentent en uniforme"

Die, dem niederrheinischen Offizierverein in demselben
Verordnung ist in demselben königlichen Ministerial-Befehl vom
13ten Februar 1816 §. 4. dahin näher bestimmt worden, dass
sind: "sont les militaires à cheval quand ils sont en service
et habillés en uniforme, ainsi que les chevaux des personnes
qui appartiennent à leur suite immédiate"

§. 2. Majestät des Königs des Niederlande hat nach dem
am 10ten September 1817. folgenden Bescheid:

"Les Droits de Barrières ne seront plus exigés:

1°. Des chevaux montés par des militaires alliés soit qu'ils
passent en corps ou isolément à condition qu'ils soient de
service, au revêtir de leurs uniformes, ni des chevaux appartenant
à l'état ou à des corps d'armées moyennant qu'ils soient
muni d'une plaque distinctive à déterminer ultérieurement.

#effectivement à la suite de ces militaires, ni des chevaux, voitures,
ou chariots militaires appartenant

2. Des charreux et Voitures servant au transport Des malles prussiennes pourvu que leur passage en soit pas plus frequent que celui Des malles ordinaires Des Pays - Bas

Nach demnachstgenannten beiden Regiments Kommissarien gestatteten Chyppur - Konvention ist unvorkliff signtial. Sont livres Du Droit des Carriers

1. tout militaire en uniforme voyagant à cheval soit un Corps soit individuellement ainsi que les personnes de leur suite immediate

2. Toute voiture ou caisson qui est propriété de l'état ou des Corps d'armée mais seulement quand ils sont reconnaissable comme tels par leur forme par leur attelage en attendant la plaque ou autre distinction, dont ils demment être munis par la suite.

3. Les Voitures de la poste prussienne.

§: 199. resteront conséquemment passibles de l'acquiescement des Droits.

1. toute voiture dite de maîtres quand même elle serait la propriété de l'officier qui la monte

2. toute voiture prise par requisition ou louée de gré à gré quand même elle transporterait des effets appartenant à l'état ou à des Corps d'armées.

Es ist nach demnachstgenannten beiden Regiments Kommissarien gestatteten Chyppur - Konvention ist unvorkliff signtial. Sont livres Du Droit des Carriers

1. tout militaire en uniforme voyagant à cheval soit un Corps soit individuellement ainsi que les personnes de leur suite immediate

3. Les Voitures de la poste prussienne.

Nach demnachstgenannten beiden Regiments Kommissarien gestatteten Chyppur - Konvention ist unvorkliff signtial. Sont livres Du Droit des Carriers

Gum

allein Abfertigung der Gehörten der Kapuziner Mönchsorden
und Pfarrer,

B. Aufsicht über Aufhebung der Gültigkeit von allgemeinen Gültig-
keitsurteilen in den eingetragenen Kapuzinern,

C. Aufhebung der Kapuziner-Verwaltungsgemeinschaft.

C. Inhalt der Kapuziner-Verwaltung

Die Verwaltung der Kapuzinerbrüder unter Aufsicht des
Königs: Kapuziner-Verwaltung, sie hat die Aufsicht und Kontrolle
über alle Kapuziner, muss die alle Kapuziner befragen, alle
Wünsche abfragen, und die in der Abfertigung der Kapuziner
nicht liegt, die nötigen Beschlüsse mit dem Militär-Verwaltung
und dem Hof; sie besorgt die Aufhebung und Regeneration aller
Kapuziner Abfertigung, giebt sie in die Hände der Kapuziner
der Stadt, Bestimmung der Kapuziner, muss die Kapuziner
die Bestimmung der Kapuziner mit der Kapuziner-Verwaltung
nicht liegt, die Kapuziner-Verwaltung, sie giebt die Kapuziner
der Kapuziner in der Kapuziner-Verwaltung, die Kapuziner-Verwaltung
die Kapuziner-Verwaltung der Kapuziner-Verwaltung, die Kapuziner-Verwaltung
die Kapuziner-Verwaltung der Kapuziner-Verwaltung, die Kapuziner-Verwaltung

Die Militär-Verwaltung ist in allen Kapuziner-Verwaltung der Kapuziner-Verwaltung
Kapuziner-Verwaltung der Kapuziner-Verwaltung; in der Kapuziner-Verwaltung
Kapuziner-Verwaltung der Kapuziner-Verwaltung, die Kapuziner-Verwaltung
Kapuziner-Verwaltung der Kapuziner-Verwaltung, die Kapuziner-Verwaltung

B. Verwaltung der Kapuziner

a. Aufsicht

b. Verwaltung

Die in der Verwaltung der Kapuziner, Militär-Verwaltung
Kapuziner-Verwaltung der Kapuziner-Verwaltung, die Kapuziner-Verwaltung
Kapuziner-Verwaltung der Kapuziner-Verwaltung, die Kapuziner-Verwaltung
Kapuziner-Verwaltung der Kapuziner-Verwaltung, die Kapuziner-Verwaltung

B. Lokalität:

Über die Lokalität, die Kapuziner-Verwaltung, die Kapuziner-Verwaltung

König

Reinere das jetzige Lager auf gutem mit Größt auf die Mannen. 2
von den Kriegswunden kommt eine besondern gutwillige Abwehr gefordert.

V. Administration

Die Commission hat allgernein gewisse Lager auf die
ganze Größt. hat die das Lager, auf unmittelbare unter dem
Militär. hat auch, mit sich alle, mit der dabei, die
Einrichtung und Ausstattung mit Material und Geräth alles auf
hat, und namentlich in allen den Lager, welche in der
gerade für gewisse von der Größt. Lagerung abson-
derlich sind.

D. Leistungen

a. d. solch welche in der Größt. Lagerung werden

a. d. das in der Größt. Lagerung sind in der Größt.

Die Aufstellung und Aufrechterhaltung der Lagerung.

Die Abrechnung der Kosten und Erträge, welche die Lagerung

Die Abrechnung der Lagerung und

Die Reinigung der Lagerung.

Der Liquidation. Was ist die in der Größt. Lagerung

Der hiesige Zustand der allgernein gewisse Lagerung ist, so wie
die Lage der Lagerung selbst, wird die in der Größt. Lagerung
aufgestellt und in der Größt. Lagerung auf die Lagerung
ist, - ist. Die in der Größt. Lagerung würde in der Größt.
Abrechnung auf die Lagerung in der Größt. Lagerung werden.
b. b. solch, welche in der Größt. Lagerung werden.

b. gewisse Lagerung sind in der Größt.

Die Aufstellung der Lagerung von der Größt.

Die in der Größt. Lagerung sind in der Größt. Lagerung

Die in der Größt. Lagerung sind in der Größt.

Die

Die Einweisung und Anweisung-Gülte auch Mendicanten.
Die Befestigung und Ausbesserung aller ökonomischen Anlagen,
so wie die Anweisung-mittel

C. Residuum

Zur Einweisung sind Anweisung für den Fall der Anweisung
sind für ein Jahr befristet Residuum, befristet und Einweisung,
giffen, pfandmännliche, und ökonomischen Anlagen und Mendicanten
Anweisung-mittel, alle Artikel sind mit geeigneten Mitteln
befestigt und erhalten für ungeschädigt, und mit geeigneten Anweisung
sind Einweisung

Die Aufsicht über das Residuum gehört der Anweisung
Anweisung, auch mit dem Anweisung-punkt zusammenfassend, die
Anweisung gehört der Militaria, befristet.

D. Besondere

1. Die Anweisung-mittel für die Anweisung befristet
Anweisung-mittel
Anweisung, befristet, die Anweisung der Anweisung, mit
die Anweisung-mittel für die Militaria, befristet sind die
Anweisung-mittel über die Anweisung in Gültigkeit.

2. Die Anweisung-mittel für die Anweisung

D. Anweisung

Anweisung der Anweisung, bei der Anweisung, in der Anweisung
sind die Anweisung-mittel für die Anweisung befristet.
Anweisung und Anweisung-mittel für die Anweisung befristet.
Anweisung mit geeigneten Mitteln für die Anweisung befristet.
Anweisung als Anweisung für die Anweisung befristet, und Anweisung
mit allen die Anweisung-mittel für die Anweisung befristet.

Auf diese Weise sind die Anweisung-mittel befristet.

unter

welche den jetzigen Anstand zu beenden unternimmt, abgefaßt.

Die Abtheilung ist dem Anstande gemäß:

- a. der geistlichen Geistlichen, ungeachtet der Gültigkeit der Anstände
- b. mit einander ländlichen Anstande angelegt.

C. Militair. Anstand.

Bei dem jetzigen Lage des Oberen Landes Anstandes ist für die
Landesregierung in Baden, von Seiten der Königl. Landesregierung
Erfahrung bei dem militair. Anstande gesungen, man in der Regel
"Anstande" angeordnet wird.

Die Landesregierung hat zu ihrem mit pflichtlicher Verantwortlich-
keit der Landesregierung in der Oberen Landesregierung, angelegt:

- a. den Militair. Anstand der Kaiserl. Landwehr
- b. den Militair. Anstand in einem doppelten mit gesungen, gemeinlich
mit dem Lande von einem Kaiserl. Landwehr
- c. mit dem geistlichen Geistlichen in einem doppelten Lande

Das Landwehr Anstand der Baden Landwehr mittelst nicht großen
Anstand, welche bei dem Anstande beiden Anstande gegeben, kein
Landwehr aber durch die Gründe in Landesregierung angelegt wird.

Die mit dem Kaiserl. Landwehr Anstande 12 Anstande
hat abgefaßt einen Anstand zu ihrem Anstande.

Das Landwehr Anstand der Baden Landwehr mittelst durch
Militair. Anstande Anstande; seit dem Anstande Landesregierung
angelegt ist durch Landesregierung von dem mit die Landesregierung
Anstande einander Anstande.

Es würde sehr zu wünschen, daß durch Landesregierung nicht
Landwehr zu dem Anstande Landesregierung die kein geistlichen
Geistlichen gegen Landwehr Anstande Anstande der Baden Landwehr
Anstande mit die Landesregierung Landesregierung von dem mit
in ihrem Anstande Baden Landwehr mit Landesregierung der
Landwehr

Landwehr

hiney sind diese Kosten seit länger als 2 Jahren nicht mehr
die Budgeten liegen daher in der Regel die Aufschwüme dieser
beiden Mittel um 3 Millionen in ihrem Ansehen.

Was so weit möglich ist worden diese Ausgaben vermehrt, jedoch
die Militärischen Ausgaben durch Militärische Ausgaben, wobei jedoch
eine Menge bewirkt, was jedoch nicht mehr ist, sondern
die Vermehrung dieser, welche die Kosten für die Aufschwüme
eine Menge von Militärischen in Qualität nach Maßgabe der Ausgaben
consumieren um 26 Mio. B. November 1817. um zu vermeiden
dieser. Ein ganz neues ist durch den Staat durch die Mittel
des Militärischen. Zukunfts werden die Vermehrung der Ausgaben
9. Vermehrung der Ausgaben.

Die Vermehrung der Ausgaben werden Kosten in der
welche die Ausgaben, die Vermehrung und die Ausgaben
gewissen.

Die Vermehrung welche die Ausgaben der Ausgaben in
die Ausgaben werden vermehren, werden für die Ausgaben zu sein,
und die Ausgaben.

Die Ausgaben welche die Ausgaben der Ausgaben
Länge, sind vermehren die Ausgaben Militärischen Ausgaben und die
Länge vermehren. Die Ausgaben welche die Ausgaben
Ausgaben vermehren als die Ausgaben in die Ausgaben vermehren
sind vermehren die Ausgaben Vermehren vermehren in der
sind vermehren die Ausgaben Vermehren vermehren in der
sind vermehren die Ausgaben Vermehren vermehren in der
sind vermehren die Ausgaben Vermehren vermehren in der

Die Ausgaben vermehren soll jetzt jährlich etwa über 1000 fl. sein
Länge, so wie die jährigen Ausgaben Vermehren jährlich 120.
Die Ausgaben der Ausgaben Vermehren vermehren

Geheimlich

Für die in den Jahren 1821 und 1822 in der
großen Versammlung zu

Luxemburg am 4ten Junij 1821.

Beibehaltung

Der Provinzial-Verordnungen für die Landes-Verwaltung in
Luxemburg, insbesondere derjenigen, welche die Militär- und
Landes-Verwaltung betreffen in Luxemburg

136.

1^{te} Section
N^o 1098.

Lit. F. F.

Luzern den 27^{ten} Octobr 1811

Präf. den 29^{ten} October

An

Dem Königlichem General-Major, Präsident der
finfzigsten Landes-Commission des grossen Kreislichen
Landes, Ritter von Sennar, grosser Orden.

Herrn v. Kreis.

Grafen v. Hohenhausen.

Dem Grafen v. Hohenhausen habe ich mich auf die geforderte Beswei-
gung vom 22^{ten} J. 1811 in Betreff der Verfassung der hiesigen
finfzigsten Landes-Commission angeordnet. Die hiesige Landes-Commission
folgende Einrichtung ganz angeordnet zu übergeben.

Die Abhandlung der finfzigsten Landes-Commission durch die
grossen Allodialen im Jahre 1814 fand sich bei dem nicht übergebenen
einen Landes-Commissioner, Angeordnetem, General v. Hohenhausen, dessen
Präsident von, ^{gleich dem} die Abhandlung in Ministerial-Briefen bald nach und
nach diese von dem hiesigen Landes-Commissioner, General v. Hohenhausen
nicht mehr.

Nachdem im Jahre 1818 angeordnet wurde, dass die Landes-Commission
nicht mehr, sondern sich den Angeordneten in diesem hiesigen Landes-Commissioner
zusammensetzen sollte, und die Abhandlung in diesem Landes-Commissioner, da
sich die Landes-Commissioner, jedoch übergeben, dass diese Landes-Commission
in ihrer Angeordnetem zu wenig befähigt, dass ein mehr als Auf-
gehört, dass diese Landes-Commissioner, da bestimmte sich, dass
Landes-Commissioner vom 18^{ten} October 1819; mit dem grossen Kreislichen
Landes-Commissioner die Abhandlung Landes-Commissioner, Angeordnetem, und
den Landes-Commissioner, dass diese Landes-Commissioner, dass diese Landes-Commissioner
in diesem Landes-Commissioner zu bestehen, und die Landes-Commissioner, Angeordnetem
in

in Uebereinstimmung mit dem festigen Mindesverhältniß der Civil-
 Gensammensart ist gefalt zu bewilligen, und hat dem Vorkontrahenten
 dem Pflichtenminister zugestimmt worden.

Da der Zeller demnach schon seit längerer Zeit für die dar-
 scheidung als Zimmermann gearbeitet hat, so wurde er auch
 dem möglichsten Vortheil für die Verwaltung der hiesigen Fabrik,
 zu erhalten, indem 24 dem hiesigen Markt zugewiesen als Pflichten-
 minister dem Pflichtenminister zugestimmt und in die
 dem Pflichtenminister zugewiesen.

Demnach hat der Pflichtenminister mit Rücksicht auf
 die unmittelbare Befehle der Regierung zum Platz und zum
 Erlaß nicht nur der Zeit der Pflichtenminister und Arbeiter zugewiesen
 und erhalten, welche dem hiesigen Markt zugewiesen und in
 langem Zeit sind; wenn gleich diese schon vor ihrer
 Abfertigung dem Pflichtenminister, nicht zugewiesen.

Demnach zugewiesen Militair- Gensammensart.

Da Maulin

Abt und Commendant

139

140.

142

144,

Lit. G. G. ^{ausgegeben am 17/10. 21}
r. B.

Das Gesuch um Erlaubnis zu geben ist mir die Einnahme der von
Ihre Majestät dem Kaiser zu Ludenbourg für die wissenschaftliche Anstalt
bestimmten Summen von 100000 Gulden und die Erlaubnis zu erlangen in
Ihre Anstalt ganz ungetrübt zu verwenden.

Ludenbourg den 15^{ten} October 1821.

Ribbentrop.

an
Ihre Königl. Majestät dem Kaiser, Major
Ritter von Sackenhausen

Heinrich v. Ribbentrop
Gesuch um Erlaubnis zu geben

N^o 49¹⁰/₂₁.

146)

Der und zum Besten der hiesigen Landes- und Provinzial-Verwaltung
für die hiesige Landes- und Provinzial-Verwaltung

A. Besondere Ausgaben	Zahlung	Zahlung		Zahlung
		in Rthl.	in Gr.	
I. Besondere Ausgaben				
1. Besondere Ausgaben	2000	1/2	000	
2. Besondere Ausgaben	110	0	110	
3. Besondere Ausgaben	20	0	20	
4. Besondere Ausgaben	5	0	1825	
5. Besondere Ausgaben	2	0	730	
6. Besondere Ausgaben	8	0	121 16	ad 6. Besondere Ausgaben
7. Besondere Ausgaben	4	0	118	ad 7-8. Besondere Ausgaben
8. Besondere Ausgaben	2	0	24	ad 7-8. Besondere Ausgaben
II. Besondere Ausgaben				
Besondere Ausgaben für die hiesige Landes- und Provinzial-Verwaltung				
1. Besondere Ausgaben				2500
2. Besondere Ausgaben	16	0	243 8	
Besondere Ausgaben				
3. Besondere Ausgaben	175	0	1500	
4. Besondere Ausgaben	50	0	600	
5. Besondere Ausgaben	30	0	1080	
6. Besondere Ausgaben	16	0	243 8	
Besondere Ausgaben				
7. Besondere Ausgaben			180	
8. Besondere Ausgaben			80 12	
9. Besondere Ausgaben			120	
Besondere Ausgaben				
10. Besondere Ausgaben			700	
11. Besondere Ausgaben			400	
12. Besondere Ausgaben			300	
13. Besondere Ausgaben			250	
14. Besondere Ausgaben			120	
15. Besondere Ausgaben			110	
		10784	2	3680

Luxemburg den 15^{ten} October 1821.
Der Militair-Präsident
Ribbentrop

148.

N^o 2187.

Lett. I. I. I. Luxembourg le 29 October 1821.

Objet
Renseignements sur
les avances pour
la forteresse.

prop. du 30^{me} October 1821
N.

Le Commissaire de Sa Majesté le
Roi des Pays-Bas pour la forteresse fédé-
rative de Luxembourg.

Annexes

N. Monsieur

Le Général Major van Reiche Président de la Commission
locale pour la forteresse fédérative.

En réponse Monsieur le Général à votre Dépêche du 26.
De ce mois j'ai l'honneur de vous informer; que pour le service
extra ordinaire exercé à Luxembourg, le Gouvernement des Pays-
Bas, allant aux individus énumérés ci-dessous, les suppléments
suivants, en out de leur Solde militaire, savoir:

N. Monsieur le Général, Major Baron van Zuylen van
Nyevelt Commandant le Grand Ditch, pour l'exercice des fonctions
de Commissaire Spécial de Sa Majesté pour la forteresse fédé-
rative, un supplément de Solde par mois de fl. 450. = fait par an
fl. 5400. = fl. 5400.

N. Monsieur le Capitaine de 1^{re} Classe au Corps
Royal du Génie Kool, pour l'exercice des fonctions de
Commandant du Matériel de son arme un supplément
de Solde par mois de fl. 50. =; fait par an . . . 600.

N. Monsieur le Capitaine de 1^{re} Classe au
Corps Royal d'Artillerie Kellermann, pour l'exercice
des fonctions de Commandant du matériel de son arme
un supplément de Solde par mois de fl. 50. =; fait par an . . . 600.

à Reporter . . . fl. 6600.

D'autre part . . . fl. 600.

Le Gouvernement alloué en sus, au même Monsieur le Capitaine Du
Genie Arrol en sus de sa Solde militaire et du supplément indigne,
une indemnité, comme Membre de la Commission locale pour
Luxembourg de fl. 8. par jour, fait par an 2920.

Total des suppléments et indemnités par an . . . fl. 9520.

En calculant cette Dépense depuis l'époque où
elle a été acquittée jusqu'au 1er Novembre de cette année,
l'avance sera pour Monsieur le Commissaire Du Roy
depuis le mois de mars 1817. au 56. mois à raison
de fl. 450. par mois, ci fl. 25200.

Pour le Commandant Du Matériel Du
Genie depuis le mois de Mai 1817. au 55. mois
à raison de fl. 50. par mois ci fl. 2750.
pareille somme pour pareil temps au
Commandant Du Matériel De l'Artillerie . . . 2750.

Des Membres De la Commission locale
pour Luxembourg depuis le mois de Décembre 1820. ii. 2680.
Avances pour Indemnités et suppléments . . . fl. 33350.
qui ajoutée à l'avance comme portée à la
Dépêche du 24. de ce mois 2173. de . . . 2210,418. 16.

fait le total général approximatif des avances, de fl. 2246,798. 16.
Les dépenses courantes portées par ma prédite Dépêche
à fl. 101712. 91. augmentées de la somme de fl. 9520. se lèvent
donc à celle de fl. 111232. 91.

Reverez Monsieur le Président les assurances de
ma très haute considération

Le Général Major
V. Zuylen v. Nyevelt.

151.

152.

Litt. J.J.

Luzern den 15ten May 1821.

Gnädigstbeliebender Commission habe ich mir die von der
gemeinlichen Administration der mit gnädigster Mitteln auf die
sige Substanz vorkommenden 300000 fl. in der Anlage zum
gekauft mit folgenden drei gemachten Anmerkungen zu über-
reichen.

1. Die Aufg. abzuheben für den 15ten d. M. oder gnädigster
Jahres, ja auch schon für die in jenem oder diesem Monat
vorher bei dem Kauf in Ausführung gestellt werden.
2. Die in der angeführten Liste mit 300000 fl. d. h. 15.
ausgegebenen Kaufsummen beizubehalten Original Dokumenten
bei mir zu bewahren kommen werden Liquidation der mit Abrechnung
passiert als möglich zu verbleiben, sind die vollen Kaufsummen
abzugeben, mit dem Einkommen Liquidation abzugeben
eingesetzt. Die Mandatungal von 150000 fl. d. h. 15.
vom Einkommen nicht mehr abzusetzen Arbeit auf sich haben
nicht zu setzen, hat auf den vollen Mittel zu bleiben die
Abhaltung mit sich zu setzen, und fortwährend aufgeben in einem
und demselben Liquidation zusammen zu setzen gut zu sein,
jedoch ist für mich was ich immer möglich gewesen, zu geben
hat werden. Die Liquidation zusammen Originalsummen
abzugeben, nicht zu 1/3 mit vielen Requisitionen verbunden
sein, weil auf zusammen zugleich möglichste Geldabgabe
sind, welche nicht als 300000 fl. angegeben wurden. Die
Aufg. und Abgabe nicht die so viel nicht vorher zu
stellen die Originalsummen nicht.
3. In alle kann Aufg. für Substanz beizubehalten nicht
den vorkommenden Arbeit die mit gnädigster Originalsummen

Mugger

156.

158.

Verzeichnis der Geldleistungen, welche zum Besten der Luxemburger Abtheilung des Rheinbundes im Jahr 1814. bis incl. 1820. an demselben worden sind.

Verzeichnis der Geldleistungen	Aufgefordert worden	Aufgeführt	Aufgezahlte Geldleistung zum Besten der Abtheilung	In welcher Zeit
1. Dem Königl. Reichs-Rath für 500 M. Saldo 1814	Gemeindef. Verwaltung	Königl. Reichs-Rath	85725	
2. Dem Oberpost-Commissar für die Abtheilung des Rheinbundes	Aufgefordert	Aufgeführt	2181 50	
3. Dem Oberpost-Commissar für die Abtheilung des Rheinbundes	Aufgefordert	Aufgeführt	694 70	
4. Dem Major Kuet für die Abtheilung des Rheinbundes	Aufgefordert	Aufgeführt	1526 59	
5. Dem Regiments-Commissar, Ministerial-Commissar	Aufgefordert	Aufgeführt	38266 10	
6. Für die englischen und die französischen Freunde	Gemeindef. Verwaltung	Abtheilung des Rheinbundes	161167 27	ad 6. die Abtheilung des Rheinbundes 1820 bis 1821
7. Für die englischen und die französischen Freunde	Aufgefordert	Gemeindef. Verwaltung	6864 89	ad 7. die Abtheilung des Rheinbundes 1820 bis 1821
8. Dem Militär-Schulz für die Abtheilung des Rheinbundes	Aufgefordert	Aufgeführt	456 10	ad 8. die Abtheilung des Rheinbundes 1820 bis 1821
Zusammen			296882 43	
Zusammen			61 50	
Zusammen			296820 93	
9. Dem Oberpost-Commissar für die Abtheilung des Rheinbundes	Aufgefordert	Aufgeführt	167906 33	ad 9. die Abtheilung des Rheinbundes 1820 bis 1821
10. Dem Oberpost-Commissar für die Abtheilung des Rheinbundes	Aufgefordert	Aufgeführt	16561 37	ad 10. die Abtheilung des Rheinbundes 1820 bis 1821
11. Dem Oberpost-Commissar für die Abtheilung des Rheinbundes	Aufgefordert	Aufgeführt	15	ad 11. die Abtheilung des Rheinbundes 1820 bis 1821
Zusammen			481334 85	

Luxembourg den 6^{ten} May 1821.
Ribbentrop

ad 6. die Abtheilung des Rheinbundes 1820 bis 1821
ad 7. die Abtheilung des Rheinbundes 1820 bis 1821
ad 8. die Abtheilung des Rheinbundes 1820 bis 1821
ad 9. die Abtheilung des Rheinbundes 1820 bis 1821
ad 10. die Abtheilung des Rheinbundes 1820 bis 1821
ad 11. die Abtheilung des Rheinbundes 1820 bis 1821

Verrechnung der Aufwände, welche zum Besten der Verwaltung der Landesverwaltung im Jahr 1820. gemacht worden sind.

Beschreibung der Aufwände	Aufwandsart	Aufwandsgegenstand	Aufwandsbetrag		Guthaben
			fl.	kr.	
I. Die Landesverwaltung					
1. Die Landesverwaltung im Monat März 1815.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	227	53	9
2. Die Landesverwaltung im Monat April 1815.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	22	328	74
3. Die Landesverwaltung im Monat Mai 1815.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	6	55	70
4. Die Landesverwaltung im Monat Juni 1815.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	19	79	8
5. Die Landesverwaltung im Monat Juli 1815.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	294	63	
6. Die Landesverwaltung im Monat August 1815.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	9	12	80
7. Die Landesverwaltung im Monat September 1815.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	8	87	60
8. Die Landesverwaltung im Monat Oktober 1815.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	6	04	23
9. Die Landesverwaltung im Monat November 1815.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	10	350	36
10. Die Landesverwaltung im Monat Dezember 1815.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	14	96	58
11. Die Landesverwaltung im Monat Januar 1816.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	5	00	4
12. Die Landesverwaltung im Monat Februar 1816.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	5	97	60
13. Die Landesverwaltung im Monat März 1816.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	13	899	58
14. Die Landesverwaltung im Monat April 1816.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	8	447	91
15. Die Landesverwaltung im Monat Mai 1816.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	1	266	26
16. Die Landesverwaltung im Monat Juni 1816.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	1	097	95
17. Die Landesverwaltung im Monat Juli 1816.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	1	330	80
18. Die Landesverwaltung im Monat August 1816.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	6	00	
19. Die Landesverwaltung im Monat September 1816.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	10	506	892
20. Die Landesverwaltung im Monat Oktober 1816.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	3	765	88
21. Die Landesverwaltung im Monat November 1816.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	9	56	64
22. Die Landesverwaltung im Monat Dezember 1816.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	6	274	76
23. Die Landesverwaltung im Monat Januar 1817.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	1	56	
24. Die Landesverwaltung im Monat Februar 1817.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	2	67	52
25. Die Landesverwaltung im Monat März 1817.	Landesverwaltung	Landesverwaltung			3939
26. Die Landesverwaltung im Monat April 1817.	Landesverwaltung	Landesverwaltung			10
27. Die Landesverwaltung im Monat Mai 1817.	Landesverwaltung	Landesverwaltung			375
28. Die Landesverwaltung im Monat Juni 1817.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	8	55	75
29. Die Landesverwaltung im Monat Juli 1817.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	3	3	89
30. Die Landesverwaltung im Monat August 1817.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	2	48	42
31. Die Landesverwaltung im Monat September 1817.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	6	12	00
32. Die Landesverwaltung im Monat Oktober 1817.	Landesverwaltung	Landesverwaltung	4	500	20
33. Die Landesverwaltung im Monat November 1817.	Landesverwaltung	Landesverwaltung			11
34. Die Landesverwaltung im Monat Dezember 1817.	Landesverwaltung	Landesverwaltung			

Leuzinsrechnung der Aufgabekittel.

Aufsumme: Aufgabekittel der Aufgabekittel der Aufgabekittel
 unvollständig
 Aufgabekittel

Leuzinsrechnung

	Uebertragung	612 200 92	4500 20 4.	
21. Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	7320			
22. Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	20821 88			
23. Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	101 40			
24. Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	240 48			
25. Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	1500			
26. Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	437			
27. Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	149334 69			
28. Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	458 85			
29. Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	17295 57			
30. Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.				32. 7 4.
G. unvollständig der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	717			
1. Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	804 50			
2. Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	4830 87			
3. Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	947 72			
4. Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	8049 12			
5. Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	2332 32			
6. Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	33614 95			
7. Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	3323 97			
8. Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	393 40			
9. Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	2514 24			
10. Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	135			
11. Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	414 68			
Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	674 95			
Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	86633 88	4533 3 8.		
Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	692 80			
Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	863941 8.	4533 3 8.		
Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.	66734 50.			

B. Summe der Aufgabekittel für die Aufgabekittel in April 1815.

Leuzinsrechnung 932675 58 4533 8 3.

Luxemburg den 6ten Mai 1821.
 Ribbentrop

Leuzinsrechnung

Diejenigen Geldausgaben, welche zum Betrieb des Landesbauwesens, bezuglich von 1816 bis Ende 1820 gemacht sind.

Bezeichnung	Art der Ausgabe	Art der Einnahme	Betrag	Art der Einnahme	Betrag
A. Ueberhaupt					
1. Bau von Mollas in Luzern, Varban in den Weinbergen	Einfall	Einfall	1382 54		
2. Anfallbau in Luzern, Minister 1815	Einfall	Einfall	6664 72		
3. Anfallbau in Luzern, Varban 1815	Einfall	Einfall	1599 80		
4. Anfallbau für den Anbau der Weinberge zum Luzern 1815	Einfall	Einfall	25878 27		
5. Anfallbau für Agrarbau, Luzern 1815	Einfall	Einfall	1406		
B. Ueberhaupt 2. Mobilien					
1. Bau von Mollas, Anbau der Weinberge für die Beschaffung der Weinberge, Luzern 1815	Einfall	Einfall	791 45		
2. Bau von Mollas für Luzern 1815	Einfall	Einfall	1214 10		
3. Anfallbau für Luzern 1815	Einfall	Einfall	170748 92		
4. Anfallbau für Luzern 1815	Einfall	Einfall	1640		
5. Bau von Mollas für Luzern 1815	Einfall	Einfall	600		
6. Bau von Mollas für Luzern 1815	Einfall	Einfall	206 40		
7. Bau von Mollas für Luzern 1815	Einfall	Einfall	5370 88		
8. Bau von Mollas für Luzern 1815	Einfall	Einfall	7996 41		
9. Bau von Mollas für Luzern 1817	Einfall	Einfall	872 19		
10. Bau von Mollas für Luzern 1819	Einfall	Einfall	10 9		
11. Bau von Mollas für Luzern 1819	Einfall	Einfall	1993 12		
12. Bau von Mollas für Luzern 1816 bis Ende 1820	Einfall	Einfall	2910 22		
13. Bau von Mollas für Luzern 1817	Einfall	Einfall	38 11 1		
14. Bau von Mollas für Luzern 1817	Einfall	Einfall	3 22 6		
15. Bau von Mollas für Luzern 1817	Einfall	Einfall	1 22 10		
16. Bau von Mollas für Luzern 1817	Einfall	Einfall	5 22 4		
17. Bau von Mollas für Luzern 1818	Einfall	Einfall	38 7 10		
18. Bau von Mollas für Luzern 1820	Einfall	Einfall	4 19 10		
C. Bau von Mollas für Luzern 1820					
1. Bau von Mollas für Luzern 1820	Einfall	Einfall	194 91		

Ueberhaupt Summe 223493 37 3881 1 11

Mollas... in Luzern... 1815... 1817... 1819... 1820...

168.

17A

von mir oben allgerade mit demselben in der Erwartung, daß
etwas von demselben, das fürstliche Land- & Militär-Commissar
ausgegeben, zu dem, was zu demselben gehört, alle demselben
Punkte über meine Augen, die selben keine Zweifel und
gesetzt werden dürfen.

Luxemburg den 19^{ten} October 1828.

Reichenberg.

An

dem Königlich Preussisch. General-Major
Keller in dem Orden
Herrn v. Reiche
Zusatzkasten

Sinn.

Königlich preussischer Militair - Hauptbuch in der 1ten Hälfte 1821 auf die Ueberfahrt der
Ueberfahrt preussischer Mannschaften nach Baden

No der Ueber- fahrt	Beschreibung der Ausgaben	Folgebuchung Francs Cent
1.	Mantel der Ueberfahrt	18089 66
2.	Artilleriewaffen	903 16
3.	Infanteriewaffen	4387 42
4.	Reisegeld	39410 29
5.	Verpflegung	2650 8
6. a.	Halbtagelohn der Appositionsmannschaft	6906 98
6. b.	Uebersiedelungskosten der Ueberfahrts-Mannschaft	124794 22
Anzahl der Ueberfahrts-Mannschaft		197141 81

Ueberfahrt den 16ten August 1821.

Königlich preussischer Militair - Hauptbuch

Ribbentrop

176.

Insigurationen Galienkationen, welche gemäss dem Verträge zwischen dem Grossherzogtum Baden und Frankreich im Jahr 1821 vereinbart worden sind.

Nr.	Bezeichnung der Ausgaben	Aufgaben	Bestimmte Summen	Insigurationen	Galienkationen
1.	Gesamte Zulage der Besatzung des Festungswerkes pro Monat bis alt. Juni 1821 à 300 fl. monatlich	3. Regiments General und Militair	1800		
2.	Ministralien für die Besatzung des Militair Festungswerkes pro Monat bis alt. Juni 1821	1. Regiments Festungswächter und 2. Regiments Besatzung	1200		
3.	Gesamte Zulage der Besatzung des Festungswerkes pro Monat bis alt. Juni 1821 à 120 fl. monatlich	3. Regiments General und Militair	720		
4.	Ministralien für die Besatzung des Festungswerkes pro Monat bis alt. Juni 1821 à 6 fl. monatlich	1. Regiments Festungswächter und 2. Regiments Besatzung	25.12		
5.	Gesamte Zulage der Besatzung des Festungswerkes pro Monat bis alt. Juni 1821 à 20 fl. monatlich	3. Regiments General und Militair	120		
6.	Gesamte Zulage der Besatzung des Festungswerkes pro Monat bis alt. Juni 1821 à 250 fl. monatlich	Insigurationen	833.33		ad 6. des Art. 1. des Traktats
7.	Insigurationen der Besatzung des Festungswerkes pro Monat bis alt. Juni 1821	1. Regiments Festungswächter und 2. Regiments Besatzung	115		ad 6. des Art. 1. des Traktats
8.	Insigurationen der Besatzung des Festungswerkes pro Monat bis alt. Juni 1821	1. Regiments Festungswächter und 2. Regiments Besatzung	905		
	6. Monatlich		362		
C.	Insigurationen der Besatzung des Festungswerkes pro Monat bis alt. Juni 1821		894.38		
			<hr/>		
			3108.71	3932.12	
Abzugsumme der Besatzung des Festungswerkes pro Monat bis alt. Juni 1821			14980.95		
			<hr/>		
Anzahl der Besatzung des Festungswerkes pro Monat bis alt. Juni 1821			18089.66		

Luxemburg den 16ten August 1821.
 Königlich preussischer militairer Festungsrath
 Ribbentrop

178.

10
1.
2.
3.
4.
5.

Königlicher Generalmajor und Generaladjutant des Königs in der Rheinprovinz, Major der hiesigen Infanterie, Herr v. Ribbentrop, ist am 16ten August 1821. von dem Kaiserlichen Hofe in Wien zum Generalmajor ernannt worden.

No. Gegenstand der Ausgabe - Titel	Art der Ausgabe	Bemerkungen	Betrag	in Gulden	in Kreuzern
1. Gehalt des Unteroffiziers beim Aufmarsch am 1ten September 1821	Gehalt	1. Regiments Gen. M. d. Artillerie	190	6	
2. Pension - Kosten	—	—	13	97	
3. Labormaterialien & Gerätschaften	—	—	27	10	
4. Gehalt & Aufschlag Postenbesetzung	—	—	60		
5. Verschiedene kleine Ausgaben	—	—	77	33	
Zusammen	—	—	178	40	190 6
40 Kreuzer	—	—	—	—	—
40 Kreuzer	—	—	—	—	—
40 Kreuzer	—	—	—	—	—
40 Kreuzer	—	—	—	—	—

Luxemburg den 16ten August 1821.

Königlicher Generalmajor und Generaladjutant des Königs in der Rheinprovinz

Ribbentrop.

150,

Anlagen B. Designation

Designation der Ausgaben, welche zum Zweck der Milit. auf das Finanzministerium der Provinz Luxemburg in der 1^{ten} Hälfte des Jahres 1821. veranschlagt worden sind.

1^{te} Designation der Ausgabe Milit. ...

A. hier beifolgende Posten

1. Einverleibung der bisher in der Provinz Luxemburg auf dem 1 ^{ten} Quartal 1821.	1 ^{tes} Quart. Jan. Mi. Sub. 10 ^{tes} Minist. Sub. 10 ^{tes}	674		
2. Einverleibung der in der 2 ^{ten} Hälfte des Jahres 1821.	Sub. 10 ^{tes} Minist. Sub. 10 ^{tes}	532.41		
3. Kosten der Aufhebung der Provinzialen Milit. in der Provinz Luxemburg, Aufhebung der Provinzialen Milit. in der 1 ^{ten} Hälfte des Jahres 1821.	1 ^{tes} Quart. Jan. Mi. Sub. 10 ^{tes} Minist. Sub. 10 ^{tes}		118	6
4. Einverleibung der in der 2 ^{ten} Hälfte des Jahres 1821.	Sub. 10 ^{tes} Minist. Sub. 10 ^{tes}		58	17 1/2
5. Kommunikation der Provinzialen Milit. in der 1 ^{ten} Hälfte des Jahres 1821.	1 ^{tes} Quart. Jan. Mi. Sub. 10 ^{tes} Minist. Sub. 10 ^{tes}		30	
6. Die Provinzialen Milit. in der 2 ^{ten} Hälfte des Jahres 1821.	Sub. 10 ^{tes} Minist. Sub. 10 ^{tes}		26	15

B. Nicht beifolgende Posten

1. Einverleibung der in der 1 ^{ten} Hälfte des Jahres 1821.	1 ^{tes} Quart. Jan. Mi. Sub. 10 ^{tes} Minist. Sub. 10 ^{tes}			9
2. Die Militärischen Bedürfnisse der Provinzialen Milit. in der 1 ^{ten} Hälfte des Jahres 1821.	1 ^{tes} Quart. Jan. Mi. Sub. 10 ^{tes} Minist. Sub. 10 ^{tes}	2289		
2289 Einverleibung der in der 1 ^{ten} Hälfte des Jahres 1821.	1 ^{tes} Quart. Jan. Mi. Sub. 10 ^{tes} Minist. Sub. 10 ^{tes}		3495.48	234.3.8
2289 Einverleibung der in der 1 ^{ten} Hälfte des Jahres 1821.	1 ^{tes} Quart. Jan. Mi. Sub. 10 ^{tes} Minist. Sub. 10 ^{tes}		891.97	

Designation der Provinzialen Milit. 4387.12

Luxemburg den 16^{ten} August 1821.

Minister des Militärs Peter Schmitt
Ribbenray

182

Die nachfolgenden Geldbestände, welche zum 1. Juni 1821 auf dem Rechnungsbuch in der Hauptbuchführung eingetragen sind, sind:

No.	Beschreibung der Angelegenheit	Ursprung des Geldes	Zustand des Geldes	Summe
1.	Einlage der Mitglieder für die 1821er Rechnung	aus dem	aus dem	
2.	Geldbestände für die 1821er Rechnung	aus dem	aus dem	
3.	Einlage der Mitglieder für die 1821er Rechnung	aus dem	aus dem	
4.	Geldbestände für die 1821er Rechnung	aus dem	aus dem	
5.	Geldbestände für die 1821er Rechnung	aus dem	aus dem	
			aus dem	
			aus dem	

Luftverbindung vom 16ten August 1821.

Königlich preussischer Militair-Intendant

Reibentropf

1821

156.

Antwort C. a.

Infanterie

Einige Goldstücke welche zum Dispo Mittel auf der Appositionsrechnung der hiesigen
Kaserne Ludenbourg in der 1ten Hälfte des Jahres 1821 vorkommen sind.

No. 1. Ausgabe des Dispo Mittel	Aufsicht an der Kaserne	Aufsicht an der Kaserne	Aufsicht an der Kaserne	Aufsicht an der Kaserne
---------------------------------	-------------------------------	-------------------------------	-------------------------------	-------------------------------

Wirtschaftsrechnung

- 1. An Gehalt 1141 fl. 20 gr. 5/8
- 2. An Dienstleistungen 190 - 1. 10
- 3. An Material 29 - 21. 3.
- 4. An Ausgaben 2. 1/2
- Wirtschaftsrechnung 481. - 6. 6

Aufw. 1141
 Aufw. 190
 Aufw. 29
 Aufw. 2
 Aufw. 481

1813. 2.

Dienstleistungen 1813 fl. 2 gr. 1/2
 Ausgabe 1 fl. - 6 gr. 3/3

6906 98

Ausgangsrechnung des Jahres 1821 6906 98.

Ludenbourg den 16ten August 1821.

Königlich preussischer Militair-Subsistent

Ribbentrop.

188.

Lit. T. T.

132

N. 2176. Lit. L. T. Luxembourg le 24^e Octobre 1821.
pres. le 28/10 21 / R.

Renseignements
sur les avances
pour la forteresse

Le Commissaire de Sa Majesté le Roi des Pays
Bas pour la forteresse fédérative de Luxembourg

annexé,

M. Monsieur

Le Général Major von Reiche Président de la Com-
mission locale pour la forteresse fédérative

Par votre Dépêche du 13^e de ce mois je la quelle l'état de
ma santé m'a empêché de répondre plutôt. / vous me demandez Monsieur
le Président si les avances faites par le Gouvernement des Pays-Bas
se sont augmentées d'après l'état que dans un mémoire daté du
5^e Juin dernier j'ai présenté à la Commission locale?

à cette question j'ai l'honneur de répondre que les avances
n'ayant été calculées, quelques unes que jusqu'au 1^{er} Janvier, et les
autres jusqu'au 1^{er} Avril elles se sont nécessairement accrues, et
pourront être approximativement au 1^{er} Novembre prochain; savoir:

Celles portées au prédit. Mémoire à l'article d., sur les paragraphes
a, b, c, d, e, f, et g. pour $\frac{10}{12}$ ^{me} au dix mois, à raison de fl. 7056.25
par mois moyen; ci fl. fl. 70562.50.

Celle portée au h pour $\frac{7}{12}$ ^{me} au 7 mois à raison de
fl 385.32. par mois ci 2697.24

Celle sous le i:1 depuis le 1^{er} Avril jusqu'à aujourd'hui, ci s. 3174.60

Cotal fl 76434.34

Avances portées au mémoire fl 2,118845.09.

Cotal des avances jusqu'au 1^{er} Novembre — fl 2190279.43.

Je pendant l'autorité militaire Prussienne ayant portée dans
le compte de ses avances, celles faites pour le Casernement,
j'uste du droit que je me suis réservé à l'article B Du mémoire

précité

precité pour porter pareillement en compte les frais de fabrication pour les 1000 hommes infanterie & artillerie destinés pour la garnison de Luxembourg.

Les frais calculés aux taux de l'indemnité de fabrication que l'état accorde aux villes de garnison qui est de fl. $0-02 \frac{1875}{10000}$ par jour et par homme, fait pour 966 sous-officiers et soldats fl. 7712 = 91. par an. Or le Bataillon de Luxembourg étant de la création du mois d'Octobre 1818., cette somme sera au 1^{er} Novembre 1821 due pour trois ans; ce . . . fl. 23138 = 73. laquelle somme à ajouter à celle d'autre part de . . . 3190,279 = 43. porte le total général approximatif des avances de fl. 2213418 = 16.

Les dépenses courantes, qui d'après l'article 4 du même article ont été calculées à ± fl. 94000. — par an, doivent pareillement être augmentées de la somme nécessaire à couvrir les besoins de fabrication, portée à fl. 7712 = 91. de sorte que les dépenses courantes annuelles s'élèvent à la somme de ± fl. 101712 = 91.

Revenez Monsieur le Président les assurances de ma très haute considération.

Le General Major
Van Huylen van Nijvelth.

Lit. M. M.

196.

Lit. M. M.

in einigen approximativen Angaben welche die k. k. Kommission für Luxemburg in den
Vorschläge, Forderungen zugestallt worden sind und zwar

Von Königlich Preussischer Seite

Wofür die Ausgaben geleistet worden sind

Pruss. Courant
Frankl. Courant
13 fl. Pruss. Courant
= 100 Frankl.
100 = 13 fl. Pruss. Courant
Pruss. Courant
Frankl. Courant

Journal des Travaux Milit. mit 6 Bänd. seit dem
Jahre 1814 bis Ende 1820 wurde auf
gegeben und zusammen mit sein:

Staat der Festung	41754	8	139062,96.
Artillerie. Wesen	126360	6. 5	481334,35.
Ingenieur. Wesen	83318	8. 3.	317402,74.
Casernement	249360	11 10	949944,73.
Lazareth	82215	5. 10	313200,93.

Natural. Versorgung mit zweien
1. Annahme Magazine, Verpflegung, jedoch nur in
soweit als die k. k. Commission d. Artillerie
für den Kriegszustand zu bestimmen für sich selbst beauftragt
ist die Magazine, Verpflegung im Lande, wenn
solche nicht durch den Kriegszustand gemindert wird.

594539. 17. 3. 2264913 22.

2. Lagerungsb. Apparatimentent

425127. 13 5 1619533. 60.

Salus

1602665. 12. 11. 6105392 53.

Einigen approximativen Angaben welche der lokal. Kommission für Luxemburg in der
Vorschüße Forderungen zugefallen sind und zwar

Von Königlich Preussischer Seite

Wofür die Ausgaben getristet wurden sind

Königl. Preuss.		Französl. Preuss.	
Gr.	St.	Gr.	St.
1380	91	1380	91
1380	91	1380	91
1380	91	1380	91

200

Translatat

1602665. 12 11 6105392. 55.

Grundriss-Abkrieffe lit. K. K. mit 7. Stück Beilagen

in der ersten Hälfte des Jahres 1821. wiewohl nicht
gegeben sind zwar für

Staat der Festung

18089. 66

Artillerie. Wesen

903 16.

Ingenieur. Wesen

4387 42.

Gasernement

39410 29.

Krankenpflege

2650 8.

Naturalverpflegung und zwar

extraordinaire Kosten von künftigen

Magazinen - Verpflegung

124794 22.

Verrechnung - Approximationen

6906 98.

In dem Königl. Finanz-Departement
gefundenen feststellungen Summa

6302534. 34.

Luxemburg den 26^{ten} November 1821.

ersicht

in bezug auf diese Leistung unter der Benennung gabrielsbahn

Von Königlich Niederländischer Seite

Wofür die Ausgaben gabrielsbahn zu machen sind

Nied. Content	franz. Content
	1 muidy floris gluis
	$\frac{21164}{10000}$ francs
	21164 francs
florins	francs Cent.

20A.

erhalten den 17ten Markt 1821.
r. B.

LIT. N.

Eine sehr löbliche Commission beauftragt mich am 26^{ten} April d. J. ganz neugierig zu erforschen, wannzeit der Herzog Ludwig der jüngere, verstorbenen, für die Infanterie in dem inoffiziellen Krieg zu wiffen von innen und außen deswillen erfahren hat zur Genüge der von Comroye und Gullmich befundenen Hauptteil in der den Deutschen Heere zu verhaltenen Position - über die Heeresführung Luxemburg nicht besondere bemerkenswerte Bemerkung für zu machen.

Im übrigen genehmigt die Kaiserliche Hofkanzlei die Ministerial-Verfügung vom 4^{ten} Juni d. J. über die Galaxiuszeit zu finden, diesen Punkt zu bekräftigen.

Da seit dem Tode des Königs wieder länderliche Befehle nicht zur Bekämpfung dieses Krieges insofern genehmigt worden Magd. geschickter ist, so sollte sich der Kaiserliche Hofmannschaft geneigt zu setzen, im militärischen Punkte selbst zur Begünstigung zu sprechen und sich zu deren Beamtung diese Punkte für Befugnisse insofern genehmigt werden zu lassen.

In über diese Befugnisse die Kaiserliche Hofkanzlei der Hofkanzlei: hat genehmigt unbedenklich beizubehalten, so hat unfernen Hofkanzlei dem Königlich Niederländischen General-Commissair vom 19^{ten} dieses Monats die Kaiserliche Hofkanzlei mit dem 10^{ten} dieses Monats beflissen und sich unmissig geneigt, die sofortige Aufhebung der gedachten Magd. insofern und dem Comroye und Gullmich zu bekräftigen.

Hiemit hat der Königlich Niederländische Hofmannschaft die auf seine Ordre begangenen Befugnisse wieder genehmigt zu lassen.

[Handwritten signature]

mit der festzuziehenden offenen Lesung in dem auf der Angabe der
 Lokalbehörde nicht verantwortl. wird, dass einseitig der Leutnant die
 Befehle ausgeführt bleiben

Ihre Gutsüchliche Commission bitten ich, diese unvollständige
 Angaben sorgfältigst zu den behaupteten Umständen sorgfältig
 zu kontrollieren, da das für die gesehene Aufrechterhaltung der
 Ordnung sehr wichtig ist.

Luxemburg den 14^{ten} November 1821.

Ribbentrop

An

Ihre Gutsüchliche Lokal Militair
 Commission

Ihrer

No. 2247. II.

Lit. 00.

208.

00

N. 2203.

Lit. 00

209

Luxembourg le 15. Novembre 1821.

Objet.

Infanterie Nr. 4/11 21

in Briefen

Renseignements sur la
forteresse fédérative.

A Monsieur

Le Général Major van Riecke, Président
de la Commission locale pour la forteresse
fédérative

Monsieur le Président.

Ayant reçu communication officielle d'un mémoire présenté
à la Commission locale, sous la signature de Monsieur le
Commissaire Prussien, daté du 4. Juin de cette année, et
dont la rédaction de cette pièce se tant glissée plusieurs
erreurs et omissions;

Je crois de mon devoir de les relever près de
la Commission locale autant pour éclairer son juge-
ment sur le véritable état des choses à Luxembourg,
que pour ne pas laisser sans réplique des assertions au
principal erronées, dont on pourrait s'autoriser par la
suite, pour en tirer de fausses conséquences ou pour en dé-
duire des applications non concédées.

Je suivrai le mémoire Monsieur le Président, dans
l'ordre dans lequel il est rédigé, en rappelant à fur et à
mesure chaque article que je croirai susceptible d'une observa-
tion. Tit: Autorités militaires Prussiennes. Le
Gouvernement des Pays-Bas ne reconnaît pas ce qui dans
le texte du mémoire on désigne sous le titre collectif de
Jun

Gouvernement militaire.

Il reconnaît pour Gouverneur de la forteresse la personne de son Altesse Sérénissime le Lieutenant Général Prince Louis de Hesse-Hombourg, et pour Commandant de la Place la personne de Monsieur le Colonel Ferdinand Du Maulin.

Art. Fortifications. On fait mention au surplus trop d'empressement, du revenu considérable en espèces sonnantes des herbages, cette somme cependant ne s'élève qu'à fl^{rs} 1040 - par an. Mais quand les Pays-Bas ont au-delà de fl^{rs} 111000 - de frais par an, il semblerait que son gouvernement peut en conscience se couvrir de ^{son} 10%. Des avances par la seule branche de revenu de la forteresse, sans se croire obligé de devoir affecter cette somme à un service indiqué, et bien moins encore, sans se faire fouer la main pour l'appliquer à un objet dont l'obligation d'entretien est encore en litige.

Art. Officiers de place, a.a. Les portiers et Eclusiers étant à la solde des Pays-Bas sont aussi nommés par ce Gouvernement. Si par déférence les nominations ont été quelquefois présentées à l'agrément de l'autorité militaire on proteste, si de cet acte de complaisance on veut inférer un droit acquis.

Art. Intendance, f. et c.c. La branche de Service désignée sous le titre de Courrier-expédition n'est ni autorisée, ni reconnue par les Pays-Bas. à la suppression de la Poste militaire pour l'armée d'occupation en France l'autorité militaire a demandé la permission de l'établir, mais le Gouvernement l'a refusée en chargeant nos diligences et postes aux lettres du Service.

Le Courrier expédition n'existe donc que par abus d'autorité.

Art. Commissaires Spéciaux N. 3. le titre de Commissaire fixe dont se sert le mémoire est une erreur, il n'est pas dans le texte de la Convention de Francfort; Quoi qu'on ait eu l'attention de souligner le mot Représentant dans les post. des relations du Commissaire des Pays-Bas avec le Gouvernement militaire pour les affaires de haute Police, la phrase recevra les Directions du Gouverneur dont se sert le 3. 3 de l'article 6 du traité de Francfort n'en est cependant pas d'avantage synonyme de celle recevra les ordres du Gouverneur.

Le Commissaire des Pays-Bas n'est nullement et sous aucun rapport sous les ordres du Gouverneur. ce n'est que de sa parfaite indépendance de l'autorité militaire que dépend et que est effectivement résulté le bien qu'on s'était promis à la création de cette place. on a fait intervenir le Commissaire des Pays-Bas dans les affaires de haute Police, parce que le Gouverneur militaire, hors le cas de siège, n'exerçant aucune action immédiate sur aucun des habitants de Luxembourg; ceux-ci étant comme tous les Belges sous la protection de la Loi Fondamentale du Royaume; on a reconnu la nécessité de l'intervention d'une autorité nationale pour faire mettre en exécution envers eux, telle mesure de haute police que l'extrême urgence ou les dangers du moment pourrait rendre nécessaire; mesure cependant, dont le dit Commissaire, comme agent direct de son Gouvernement, resterait personnellement responsable.

Art. Autorités des Pays-Bas pour autant qu'elles sont en contact avec la garnison.

Le Soussigné ignore le contact de la garnison avec,

212.
avec Monsieur le Sous-Intendant Royal et les Directions des
Domaines de l'enregistrement, des Droits Directs, du
Waterstaat, des Eau- et Forêts. . . . ! L'autorité mi-
litaire n'est de Droit en contact direct, qu'avec le Com-
missaire des Pays-Bas, et la Régence Urbaine.

Dans l'énumération si précieuse et cet article on a
cependant omis de citer le Général Commandant le Grand-
Duché qui a son quartier général à Luxembourg.

On est d'autant plus surpris de ne pas le voir figu-
rer dans le nombre des autorités en contact avec l'au-
torité militaire, qu'on est fondé à croire que la même
autorité a prétendu que de ce même contact que de ce
même contact était souvent résulté des mouvements
et des frotements. Ceci implique contradiction !

Le Soussigné ignore de quelle nature sont les inci-
dents et les frotements dont on se plaint. La seule dif-
ficulté qui a la connaissance a été la suite du dépla-
cement du quartier général D'Alon à Luxembourg,
a été le refus de l'autorité militaire / refus dont on veut
bien ne pas rechercher les véritables motifs. de rendre à cet
officier général les honneurs militaires qui lui sont dus.

Au reste le Roi des Pays-Bas était parfaitement
le maître d'établir au chef-lieu de la province le quartier
général, qui antérieurement au traité de Francfort avait
provisoirement été établie à Alon, cette mesure étant
commandée par une infinité de considérations de service
d'une importance majeure.

Et à l'occasion des fonctions de cet officier gé-
néral on observe que non seulement, comme il a été dit

au

au mémoire présenté par le Soussigné, la levée annuelle de la milice se fait à Ludembourg, mais qu'encore en vertu des Lois qui régissent la matière, les miliciens semestriers revenant des corps doivent également se présenter au Chef lieu de la province pour y faire viser leurs cartons. Or, mais on le répète, ces hommes ne sont pas armés, n'y ayant que les Officiers & Sous Officiers de conduite qui le sont. Ce ne serait donc que très improprement si on donnait à ces réunions d'hommes, le nom de Troupes dans l'acceptation strictement militaire du mot; Distinction que le Soussigné établit avec soin, pour le cas qu'on ferait des stipulations générales, sur le refus ou l'acceptation dans la place de Troupes qui ne font pas partie de la garnison.

Art. Justice. L'action judiciaire sur les Individus Prussiens appartenant à la garnison est exercée par le Conseil de guerre. Néanmoins si quelqu'un de la garnison, que quelque garde qu'il fut, commet de graves des ordres et fut attrapé en flagrant délit, il est possible d'être arrêté sur le champ, soit par la Gendarmerie Royale, soit par les agents de la Police Urbaine, ou en dehors de la place par les gardes champêtres, sans l'obligation toutefois d'être remis le plus promptement possible à l'autorité militaire qui doit connaître du délit.

Titre Douanes. Octroi. Monsieur le Commissaire Prussien observe avec raison que nous nous entendons en fait de Douanes, aux termes très précis du traité de Francfort. L'autorité militaire a voulu forcer une autre explication de l'article 17 de ce traité et partant de ce principe elle a réclamé, sans le titre d'effets d'habillement militaires

militaires la franchise des Droits d'entrée pour une pelisse de femme et une capote bourgeoise destinés à deux officiers supérieurs de la garnison, et sans le titre d'apprentissage la même franchise pour des bies fumés qu'un autre officier n'eût fait venir. Quoique Monsieur le Commissaire Prussien oblige très improprement qu'il requiert le visa du Commissaire des Pays-Bas, il sera superflu de remarquer que celui-ci a refusé ces demandes et tant d'autres de pareille nature, l'application de la franchise accordée par le traité étant laissée à sa décision, sans à l'autorité militaire à réclamer si elle voit être lésée.

En général on exagère infiniment le mal qui résulte pour la garnison de nos Lais de Douanes - si quelques désagréments ont lieu par fait, comme p. ex. la saisie faite tout récemment d'une boîte de bijoux adressée à un officier supérieur sans l'étiquette D'effets militaires les individus n'ont toujours qu'à s'en prendre à eux; Il n'y a pas de raison qu'ils violent cher nous des Lais auxquelles ils sont si férieusement soumis dans leur propre pays.

Jamais le Gouvernement des Pays-Bas ne pourra se départir des principes établis, consolidés par une expérience de cinq ans et contre lesquels il n'y a pas une objection raisonnable à faire. Peut-être même l'autorité militaire au lieu de chercher à obtenir un relâchement dans les formes, devrait-elles plutôt concourir à maintenir la sévérité du contrôle dans l'intérêt bien entendu de la moralité des individus de la garnison et pour les soustraire à des tentatives de corruption, à laquelle quelques uns pourraient être enbutte, si la ligne des Douanes n'existant plus pour eux.

En

En reprenant le mémoire, j'ai l'honneur de vous observer
 Monsieur le Président, que la franchise réclamée au § 1. cote
 1. existe dans toute l'étendue qu'on peut raisonnablement at-
 tendre aux mats effets militaires; mais vainement cherche-
 t-on à se rendre compte du but de la proposition cote
 2. comment! l'autorité militaire exercerait la visite
 et se constituerait en Tribunal pour juger d'après nos lois
 et nos ordonnances les contraventions en matière de fraude!!!

Je ne crois pas qu'en Prusse même l'état militaire jouit
 d'un aussi singulier privilège.

Comme dans le mémoire on a fait mention d'un fait
 particulier relatifs à des arbuttes, le faulstigne prends la
 liberté de joindre à celle-ci une copie de cette réponse écrite,
 pour redresser les faits dont l'exactitude a un peu perdue
 par la traduction.

D'après ce qui a été dit au sujet du Courrier Prussien
 il sera presque superflu d'observer que l'affertion que cette
 poste a droit au plumbage, est erronée. Cette poste n'est
 tant pas reconnue, les natures qui en y emploie sont
 soumises à la visite ordinaire, comme toute autre.

Art: Garantie en matière d'or & d'argent

Monsieur le Commissaire Prussien est encore dans l'er-
 reur quand il croit que les individus de la garnison
 jouissent du droit d'exemption des dispositions sur le
 titre et le Contrôle des objets d'or et d'argent. Le faulstigne
 a obtenu comme en general toutes les faveurs et
 facilités en matière des droits on été sollicités et
 obtenus par lui; que d'une petite quantité d'argenterie,

pp.

pr. 7. de quelques couverts ou autres petits objets, on ne ferait pas mention au procès-verbal de visite, s'ils constatait que ces objets étaient la propriété de l'officier qui la déclarait.

Art. Timbre. Le Journal officiel Prussien est le seul Journal qui par arrêté du Roi est affranchi des Droits du Timbre. Tous les autres Journaux restent passibles de ce droit: cependant d'après la manière dont cet article est rédigé dans le mémoire on ne soupçonnerait pas qu'on use avec tant d'indulgence de cette faculté, qu'aucun des journaux allemands à l'usage de M. M. les Officiers n'est soumis au timbre.

On serait presque tenté de regretter les continuelles complaints et condescendances dont on use, en matière de Droits, quand on reconnaît que on se plaint à n'en tenir aucun compte.

Art. Barrières.

Dans le Royaume des Pays-Bas il est admis en principe que celui qui se sert de la route et par conséquent l'use, est appelé en premier lieu à contribuer à son entretien. Il n'est donc nullement exigeant qu'un Officier Belge, ou Prussien comme tout autre individu qui pour son amusement se promène en voiture, paye une légère retribution pour l'avantage de circuler sur une bonne route. Au reste cet impôt, s'il en est un, n'est pas d'obligation; l'officier qui veut s'y soustraire n'a qu'à se promener à pied ou à cheval.

Art. Casernement. antérieurement et pour des réparations générales ou très importantes qui entraînaient

de

de ces grands frais, l'enumeration des formalités indiquées par Monsieur le Commissaire Prassien a eu lieu mais le mode de réparation est extrêmement simplifié depuis, et pour toutes celles journalières et usuelles le Commissaire des Pays-Bas à des fonds à sa libre disposition sur lesquels il assigne, pour être appliqué au besoin besoin.

Cependant Monsieur le Président le fascinement de Luxembourg ayant été de tout temps un objet de discussion, tantôt par communication immédiate entre les deux fauces, mais plus souvent par relation directe entre l'autorité militaire et le Souverain, il croit utile de s'arrêter en ce moment sur ce sujet afin d'éclairer le jugement de la Commission sur une question dans laquelle est peut être appelée à prononcer.

Et d'entrée observe-t-on que 14000 hommes de troupes autrichiennes ont été casernés à Luxembourg; l'autorité militaire d'après un état qu'elle a fourni elle-même au Souverain a portée la capacité du fascinement sur le pied de lits à deux et non compris la caserne de la porte neuve au total de 5676 hommes. Toute requête porterait actuellement cette force en moins, serait donc en contradiction avec elle-même, à moins d'admettre le logement sur le pied de lits pour un homme: mode de fascinement contre lequel s'opposeraient le mobilier et les fournitures existants.

Sauf à dire toujours que les casernes étaient en mauvais état, l'autorité militaire pour forcer les réparations qu'elle demandait, a même menacé de faire occuper la caserne de la porte neuve: mais cette caserne étant destinée pour les troupes des Pays-Bas, on n'a jamais tenu compte de cette menace.

La

La même autorité s'est également plu à présenter les
fabriques de Luxembourg, comme étant en mauvais état.
Mais n'y aurait-il pas quelque partialité dans le juge-
ment par lequel les Pays-Bas se sont chargés de l'entretien?

Ce qui donnerait ^{quel} poids à cette opinion, est que les
fabriques à l'avis du Souffigné sont si bonnes, qu'ils
désireraient que toutes les fabriques du Royaume fussent en
pareil état, tandis que les fournitures sont si mauvaises,
qu'il ne tolérerait pas qu'elles servissent un instant à
ses troupes sans les ordres. Or les fournitures étant
exclusivement d'administration prussienne toutes choses
égales il paraîtrait que l'autorité militaire si elle avait
eu simplement en vue d'améliorer la position du soldat,
aurait commandé pour atteindre ce but par la partie dépendante
uniquement d'elle.

Art. Paille de couchage. L'Intendant militaire
ou le ^{au commissaire} placés fait parvenir par l'entremise de son commissaire
des Pays-Bas les baux des parties prenantes, bordereaux
trimestriels et situations de la force de la garnison, sur
lesquels celui-ci arrête la distribution et délivre pour la
quantité totale un bon sur la Régence qui est acquitté en nature.

Art. Allogement des Cubes & fourneaux.

Sur les baux partiels des parties prenantes et bordereaux
généraux contrôlés par le commissaire des Pays-Bas, celui-
ci arrête le décompte de l'entrepreneuse de ce service, qui
est acquitté par la Régence.

Art. Corps de garde. Sur les baux partiels des
chefs de Poste et les bordereaux généraux de l'Intendant
militaire, le Souffigné en sa qualité de Général Com-

mandant

mandant le Grand-Duché arrête la distribution du chauffage et de l'éclairage d'après un mode de contrôle admis en général pour tout le Royaume.

Les trois dernières remarques sont de peu d'importance, elles ne servent qu'à rectifier les données sur le mode d'administration, mais ce qui est plus important de faire observer, est que le Gouvernement des Pays-Bas, s'est réservé le droit de contrôle partout où les armées à faire tombent à la charge.

Art. Logement en nature. Le logement par billets chez le Bourgeois est accordé quand les officiers arrivent à Luxembourg pour y tenir garnison, mais non pas comme le prétend Monsieur le Commissaire Prussien, pour un temps illimité, au jus qu'au temps que l'officier part à sa convenance louer un quartier, mais pour le terme précis au maximum de trois jours seulement. Celle est aussi la faveur dont jouissent les officiers de l'armée nationale à la quelle les officiers Prussiens ont été assimilés, et tels sont aussi les dispositions de la convention sur les routes militaires dans le Grand-Duché de Luxembourg et du Bas-Rhin.

Art. herbages. Outre ce qu'on a dit à ce sujet à l'article fortifications, on ajoute encore que le Gouvernement des Pays-Bas n'a jamais tenu compte d'aucune réserve que l'autorité militaire agissant sui vidant au nom de la Diète, aurait eu la prétention de lui dicter.

L'autorité militaire à Luxembourg relevant du commandement supérieur dans les Provinces Rhénanes ou du Département de la Guerre Prussien, n'est en aucun contact avec la confédération germanique il n'en re-

çoit

reçoit pas d'ordres, il ne lui fait point de rapports. L'occu-
 -pation Prussienne de Luxembourg, encore que cette place
 est fortifiée de la Confédération, est le résultat d'une
 convention spéciale entre la Prusse et les Pays-Bas
 et le Gouvernement n'a jamais reconnu à l'autorité mili-
 taire un titre quelconque à la prétention de maintenir
 aucuns droits de la Confédération ou d'agir en son nom.
 Le Roi des Pays-Bas étant comme grand Duc de Luxem-
 -bourg lui-même Prince de la Confédération, les droits de
 ce Corps sont par ce fait seul assez garantis pour que l'in-
 -tervention d'une autorité étrangère puisse être déclinée.
 Un grand nombre de déclarations antérieures reposent
 sur ce principe, mais si non obstant on voulait
 se servir du prétexte des Droits de la Confédération
 pour valuer l'occupation illégitime de certains bâtiments
 non militaires et l'usage illégal de certains abusiers
 et de Monsieur le Président je vous prierais de faire
 remarquer à la Commission militaire près la Diète,
 qu'on met une injustice notable sur le compte de
 la Confédération germanique et qu'il est conséquemment
 de l'équité reconnu de ce Corps de faire cesser cet état
 de choses en faisant rendre aux individus l'usage
 de propriétés dont ils ont été privés si longtemps.
 Recevez Monsieur le Président les nouvelles
 assurances de ma très haute considération

Le General Major
 N. Luylen van Nyerelt

Copie de la lettre citée à l'art.
 Article Douanes- octroi, écrit à
 Monsieur le Commissaire Prus-
 sien en date du 18 Janvier 1821.
 Sous le N^o 2018.

La question en principal sur la quelle nous provoquer une
 décision Monsieur le Commissaire, par votre Lettre du 16^e de
 ce mois N^o 2062, est devenue d'une solution facile par la
 destination donnée ^{aux} arbustes pour les quels les droits d'entrée
 sont relaxés.

Quand l'autorité militaire agit, et ne pouvant
 agir que pour le compte Prussien a fait la demande de ces
 arbustes en franchise, les droits d'entrée en étaient dus pour
 le compte de l'état représenté par les fonctionnaires qui
 qui en avaient donné l'ordre: mais ces arbustes, plantés
 dans le terrain des fortifications changent de nature et
 deviennent une propriété de Sa Majesté le Roi des Pays-
 Bas à qui la forteresse appartient et est donc à nous à en ac-
 quitter les droits dans ce cas présent, singuliers et d'exception.

Le principe est basé sur le droit commun et sanctionné
 dans nos relations par les antécédents des réparations lo-
 catives que l'autorité militaire a fait faire d'après ses
 ordres à divers bâtiments &c.

Pour ce qui est Monsieur le Commissaire de la
 demande subseguente de franchise générale pour tous ob-
 jets venant de l'étranger qui pourraient être affectés au
 service de la forteresse; cette question exige plus de dévelop-
 pement.

L'an

L'autorité militaire comme il a toujours été posé en fait
 n'a pas plus que moi, rien de commun avec la Diète de la
 Confédération Germanique. Ce ne sont ni ses droits ni ses
 privilèges que nous sommes appelés à maintenir ou à défendre.
 Si cette vérité avait besoin d'être de nouveau démontrée, les
 Commissions militaires, la formation des instructions, ses
 relations le prouverait avec une nouvelle évidence.

L'autorité militaire agit donc uniquement dans les inté-
 rêts de la Prusse, comme je agit uniquement dans ceux des
 Pays-Bas. Si elle croit être obligée de faire une dépense
 quelconque à la forteresse, ce ne peut être exclusivement
 que pour compte de son gouvernement, à titre d'avance,
 sans à régler avec qui de droit. Les frais immenses que
 fait mon gouvernement pour la forteresse, sont dans la
 même catégorie et suivant la même marche, mais dans
 l'un et l'autre cas pour l'une ou l'autre Puissance tous
 les droits doivent être acquittés, hors les cas prévus par
 le traité de Francfort, où la Prusse ne paye pas direc-
 tement, mais dont cependant mon gouvernement tient
 compte à titre d'avance.

Vous voyez Monsieur le Commissaire d'après
 le développement de ses principes, qu'il ne peut pas
 être question d'autres franchises que celles stipulées par
 le traité de Francfort: comme je vous prie aussi d'obser-
 ver, que ce n'est que pour cette fois et bien entendu à
 titre d'exception que je crois pouvoir prendre à charge
 de mon gouvernement l'acquiescement d'un droit

qui

qui n'est pas la conséquence directe de ses Ordres ou d'ordres
emanés en son nom.

Recevez Monsieur le Commissaire les assurances de ma très
haute considération.

était signé van Teylen van Ayevelt

pour copie conforme

Le General Major.

V. Teylen van Ayevelt



22A

[Faint, illegible handwriting]



